

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°61 - OCTOBRE 2022

Le camp de crack enfin évacué

Soulagement mais vigilance

Lire page 22

ÉDITO



Crack, un an d'amertume ! Un an qui devait durer « quelques semaines ». Nous nous sommes battus pour que cette situation évolue : des centaines de personnes en déshérence livrées à elles-mêmes et à la prédation de réseaux, plus de 35 000 Pantinois et Albertivillariens dont la vie a été bouleversée. Avec mes collègues des villes voisines, nous avons écrit, interpellé les élus, intenté des actions en justice, mobilisé les médias, saisi le Défenseur des droits, rencontré les associations de riverains, planifié avec la Police des actions possibles et j'ai été auditionnée à la Région. Après un an sans réponse, l'arrivée d'un nouveau Préfet de Police semble amorcer une nouvelle approche : l'évacuation du camp le 5 octobre dernier et une rencontre fixée par le Préfet avec les élus locaux pour parler de la situation. Mais je resterai vigilante pour éviter une réinstallation et pour qu'une prise en charge médico-sociale adaptée soit proposée aux consommateurs ; pour éviter que la situation se reproduise ici ou ailleurs. Notre ligne est toujours la même avec fermeté et humanité : soignez-les, protégez-nous !

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers
Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

Le gymnase Guy-Môquet sera intégralement reconstruit



» Le nouveau bâtiment, parfaitement inscrit dans l'environnement urbain par le choix des matériaux et les performances énergétiques, pourra accueillir des compétitions nationales et internationales.

© Atelier Aconcept

Sur le site du vieux gymnase Guy-Môquet, les pelleteuses s'apprêtent à entrer en action. Le bâtiment, usé et obsolète, sera entièrement détruit dans les prochaines semaines. Il laissera la place **en 2024** à un nouveau **gymnase flambant neuf**, plus grand, plus moderne et plus écologique.

Construit à la fin des années 1950, l'actuel gymnase Guy-Môquet est en mauvais état. Le béton de la façade est épaupré et la toiture dégradée. Les infiltrations d'eau accélèrent encore un peu plus son délabrement. En outre, il ne répond plus ni aux normes environnementales, ni aux normes sportives ou d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. « Ce gymnase est une passoire thermique et n'a pas été entretenu pendant des années. Sa remise en état et aux normes aurait nécessité de coûteux travaux. Comme il ne présentait pas de valeur patrimoniale particulière, nous avons décidé, après consultation d'un architecte des Bâtiments de France, de le démolir complètement », explique Samuel Martin, Adjoint au Maire délégué aux Travaux et Bâtiments publics.

UN PROJET AMBITIEUX

La désignation du gymnase Guy-Môquet comme site d'entraînement des équipes de handball pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 a fait rentrer la Société de livraison des ouvrages olympiques (Solideo) dans le projet du futur gymnase. La proposition architecturale retenue à l'issue d'un

concours au printemps dernier, bien que sobre, n'en est pas moins audacieuse. Extérieurement, le nouveau bâtiment d'une hauteur de 8,5 mètres présentera un design très contemporain avec une façade esthétique en béton matricé, un toit végétalisé, des parois vitrées ouvertes sur la ville et un parvis aménagé de 1 440 m² pour fluidifier le flux de piétons. « Il s'inscrit parfaitement dans l'environnement urbain et nous avons mis l'accent sur le choix des matériaux et les performances énergétiques. Une quarantaine d'arbres sera plantée aux abords du gymnase et les bouledromes seront préservés et refaits à neuf », détaille Samuel Martin. L'intérieur

n'est pas en reste. Le terrain omnisports de 47 mètres de long sur 27 mètres de large sera nettement plus grand qu'auparavant et enfin homologué pour accueillir des compétitions nationales et internationales ainsi que des grands événements sportifs. Forte d'une longue tradition de handball (notamment féminin avec plusieurs joueuses professionnelles

comme Kalidiatou Niakaté, Allison Pineau ou Aminata Cissokho formées au club municipal), Aubervilliers ne manque pas d'ambitions sportives pour faire rayonner la ville. Neuf cents spectateurs pourront assister aux matchs depuis deux tribunes fixes (contre trois fois moins auparavant). Enfin, le nouveau gymnase sera fonctionnel et doté de plusieurs espaces indispensables : une zone d'accueil, quatre vestiaires joueurs, trois vestiaires arbitres, des sanitaires, des bureaux pour les clubs, une infirmerie, un local vélo, des locaux techniques, sans oublier deux club-houses accessibles depuis le parc Stalingrad pour les membres des clubs de pétanque et de boules lyonnaises.

UN COÛT MAÎTRISÉ

Le coût global du nouveau gymnase s'élève à 9,8 millions d'euros (M€) dont deux tiers de subventions. L'État participe à hauteur de 2,3 M€ via la dotation à l'investissement local et la dotation de la politique de la ville, la Métropole du Grand Paris, qui finance des projets locaux en faveur du développement urbain, apporte 760 000 €, l'Agence nationale du sport, 500 000 €, et la région Île-de-France, 200 000 €. Enfin, la Solideo contribue pour 1,5 M€. « Le reste à charge pour la Ville d'Aubervilliers n'est que de 2,9 M€. Les Jeux olympiques sont un levier qui nous permet d'obtenir des subventions pour construire un bel équipement multisport neuf qui profitera à tous les Albertivillariens pendant des années, plutôt que de rafistoler un vieux bâtiment », se réjouit Samuel Martin. Le nouveau gymnase sera livré fin avril 2024. Tout

« Neuf cents spectateurs pourront assister aux matchs. »

au long de ces 19 mois de travaux, les services de la Ville se mobiliseront pour limiter les nuisances générées par un tel chantier. Des solutions sont à l'étude pour trouver de nouveaux terrains aux boulistes et le sport scolaire et les centres de loisirs sont déportés dans d'autres salles municipales comme le gymnase Manouchian ou la salle Solomon. Les élèves des écoles élémentaires, des collèges et des lycées pourront pleinement profiter du nouvel équipement à la mi-septembre 2024, après les Jeux olympiques et paralympiques.

TOUS GAGNANTS !

Le chantier du nouveau gymnase Guy-Môquet va créer des emplois à Aubervilliers puisqu'aux termes d'une charte sociale adoptée par la Solideo, plusieurs PME du tissu local d'entreprises participeront au chantier. Des emplois seront proposés prioritairement aux chômeurs du territoire au titre de l'insertion professionnelle. Propriété de la Ville, le gymnase terminé sera bien évidemment géré en régie directe.

Le futur gymnase Guy-Môquet a été conçu comme un équipement sportif structurant capable de répondre aux besoins en matière de pratique sportive locale d'une commune de petite couronne de 90 000 habitants. « Le manque de volonté politique pour entretenir des équipements laissés dans un état de délabrement inacceptable a trop longtemps été la norme ici. Les Albertivillariens ont le droit d'avoir du beau. Ce nouveau gymnase était une nécessité mais c'est aussi un signal fort du changement que nous voulons insuffler à cette ville. Il s'inscrit dans la politique de rénovation des bâtiments publics que nous menons depuis deux ans », conclut Samuel Martin.

Michaël Sadoun

La renaissance promise du club d'activités pour seniors Édouard Finck

Jamais restauré depuis son ouverture en 1979, le foyer Édouard Finck à la Maladrerie est en piteux état. Lors de son arrivée en tant que Maire d'Aubervilliers, Karine Francllet s'était engagée à remettre à neuf le club pour seniors. **Les travaux de réfection viennent de débuter.**

Pour de nombreux seniors du quartier de la Maladrerie, se rendre quotidiennement au club Édouard Finck est une routine rassurante qui leur permet de chasser l'ennui ou la solitude. Les animateurs du service Autonomie proposent chaque jour des activités variées (gymnastique, yoga, tricot, ateliers créatifs, chant, karaoké, jeux, massages, etc.), des spectacles ou des sorties. Depuis 2018, le restaurant solidaire Rest'Auber offre en plus un service de restauration bon marché et ouvert à tous. Cependant, depuis de nombreuses années, les usagers sont nombreux à se plaindre de la vétusté et du délabrement des locaux vieillissants du club. « *Le revêtement en lino du sol se décolle et présente un risque de chute pour les personnes qui ont du mal à marcher. Les joints d'étanchéité des fenêtres laissent pénétrer l'air froid l'hiver, les peintures sont craquelées, les toilettes en mauvais état, etc. Nous ne pouvons plus accueillir nos aînés dans ces conditions. Il faut tout refaire* », affirme Samuel Martin, Adjoint au Maire délégué aux Travaux et aux Bâtiments publics.

REMISE À NEUF

En vue de réaliser les travaux nécessaires, le club Édouard Finck et Rest'Auber ont donc fermé fin juillet. Les travaux préparatoires (études techniques, diagnostics sécurité et hygiène...) ont été menés durant les mois d'août et septembre. Les gros travaux commencent et vont s'étendre au moins jusqu'à la fin de l'année 2022. Durant ces trois mois, la toiture et les faux plafonds seront rénovés, l'électricité sera remise aux normes et un éclairage LED à basse consommation se substituera aux ampoules à incandescence énergivores. Toutes les peintures seront également refaites. La réfection totale des sanitaires sera l'occasion d'une mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Le remplacement des menuiseries extérieures permettra une meilleure isolation thermique. Enfin, les sols seront remplacés sur toute la surface du foyer accessible au public. « *En plus de ces travaux de gros œuvre, les salles seront réaménagées pour être mieux adaptées aux différentes activités avec des espaces plus cloisonnés et mieux isolés. Cela permettra par exemple de faire du karaoké dans une salle et du yoga dans la salle d'à côté sans se gêner* », se réjouit Marie-Pascale Rémy, Adjointe au Maire déléguée aux Seniors.

NUISANCES RÉDUITES

Le planning a été optimisé pour concentrer tous les travaux sur douze semaines et fermer l'établissement le moins longtemps possible. Les retraités peuvent néanmoins continuer à faire des activités en se rendant au club Heurtault, le seul encore ouvert sur la ville depuis

la fermeture définitive du club Ambroise Croizat. « *Nous espérons que le chantier ne prendra pas de retard car les usagers du club Finck s'impatientent. Le club Heurtault, beaucoup plus petit, est sous tension. Les conditions ne sont pas optimales pour certaines activités quand il y a trop de monde. Sans compter que les seniors de la Maladrerie sont obligés de prendre le bus pour s'y rendre. Nous leur demandons un tout petit peu de patience* », s'excuse Marie-Pascale Rémy.

En dépit de ces nuisances incontournables, le jeu en vaut la chandelle. Les travaux vont permettre de retrouver un équipement plus agréable, plus lumineux, mieux sécurisé et remis aux normes. « *La Maladrerie a souvent une image dégradée mais ce ne sera pas un quartier oublié. D'ailleurs, dès notre arrivée, nous avons fait installer la climatisation au club Finck car c'était une fournaise intenable en plein été. La remise en état et l'embellissement de la ville est un fil de rouge de notre mandat. Il reste encore beaucoup à faire !* », rappelle Samuel Martin.

GÉRONTO-CROISSANCE

Aubervilliers compte 3 000 personnes de plus de 60 ans. Plus de 500 d'entre eux participent à des activités proposées par la Ville comme Auberiv'Âges, la fête annuelle des seniors, ou fréquentent des clubs comme le foyer Édouard Finck. Cette hausse du nombre de seniors va se poursuivre. À moyen terme, la Municipalité espère que la rénovation de l'établissement permettra de renouer avec l'esprit intergénérationnel qui prévalait avant la crise sanitaire. Le réaménagement facilitera l'organisation d'activités permettant un échange entre les seniors et les jeunes. Des initiatives comme la création d'un tiers-lieu proposant des services dédiés à l'autonomie (accueil pour les aidants familiaux, groupes de parole, espace d'informations pour le public et les professionnels, espace numérique, etc.) sont à l'étude pour compléter l'offre de loisirs et de restauration du club Finck. « *Le bien-être des seniors est une priorité. La rénovation du club Finck va offrir des conditions d'accueil confortables à nos aînés dans un contexte d'augmentation de la fréquentation* », estime Marie-Pascale Rémy.

Michaël Sadoun

» Informations
Club Édouard Finck (fermé jusqu'à fin 2022)
7 allée Henri Matisse
Club Heurtault
39 rue Heurtault
Tél. : 01.48.33.48.13

En chiffres

580 000 €

Coût des travaux de rénovation.

80 000 €

Coût de l'investissement dans la climatisation installée en 2020.

660 m²

(dont 470 m² accessibles au public)
Surface du club Édouard Finck qui sera entièrement rénovée.

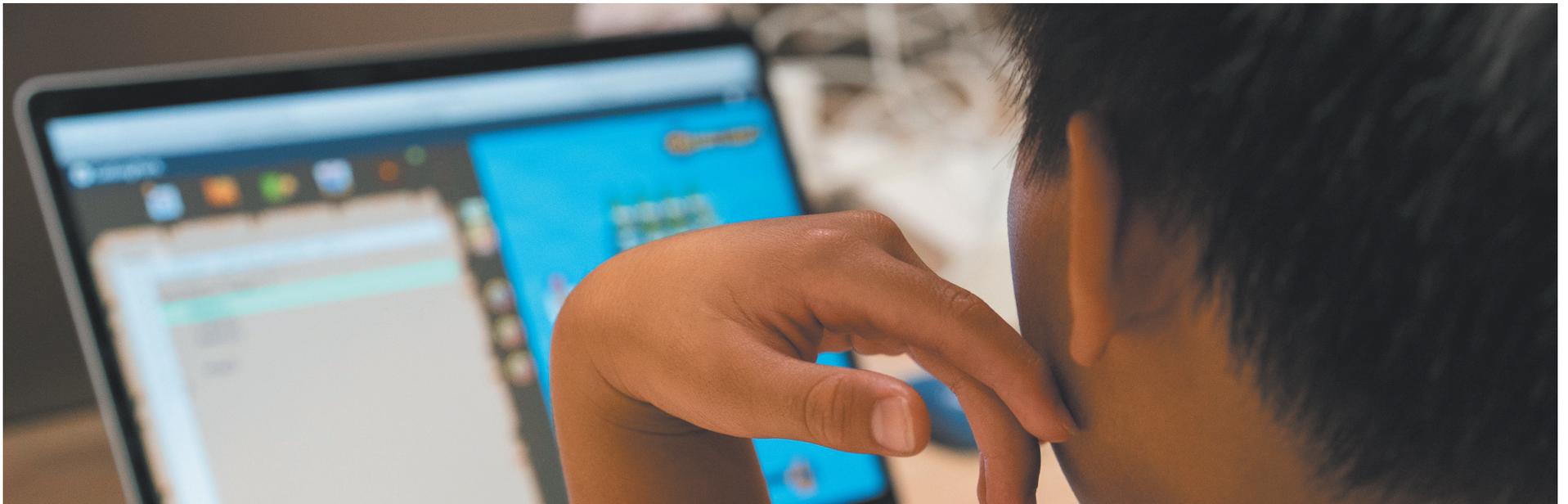


» A l'extérieur, les menuiseries extérieures vont être remplacées pour une meilleure isolation thermique.



» A l'intérieur, sols, peinture et sanitaires seront refaits. Les plafonds seront rénovés et l'électricité sera remise aux normes. Des espaces cloisonnés seront créés pour plus d'intimité entre les ateliers.

L'éducation à



Déjà investie dans l'action culturelle auprès du public scolaire, la direction de la Culture multiplie depuis 2017 ses efforts dans le développement des **projets d'éducation artistique et culturelle** (EAC). Focus sur ce dispositif d'apprentissage ludique destiné à tous les élèves du territoire. par **Quentin Yao Hoquante**

Les projets d'éducation artistique et culturelle dans la formation primaire et secondaire existent depuis les années 1970 grâce à la loi Haby. Suite à la loi du 8 juillet 2013 sur la refondation de l'école, le parcours d'EAC devient une priorité ministérielle. Le Haut conseil à l'éducation artistique et culturelle est élargi à d'autres ministères comme celui de l'Agriculture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de la Jeunesse et des Sports, ainsi qu'aux collectivités territoriales.

Ce projet éducatif initié dans les écoles répond à quatre objectifs : permettre aux élèves de se constituer une culture personnelle durant leur parcours scolaire, développer et renforcer leur pratique artistique, faciliter la rencontre avec des artistes et inciter à la fréquentation des lieux culturels. Grâce à ce dispositif, les écoliers du premier et du second degré ont la possibilité de participer à des parcours pédagogiques en lien avec de nombreuses thématiques comme le spectacle vivant, les arts visuels, le cinéma, les arts plastiques, le patrimoine et la citoyenneté entre autres.

UN CATALOGUE EXHAUSTIF

À chaque rentrée scolaire, la Ville d'Aubervilliers réalise et met à la disposition des enseignants un Guide de ressources éducatives. Conçu en étroite collaboration avec les services municipaux, les acteurs culturels du territoire et les enseignants des structures scolaires, ce guide recense plus de 300 projets d'éducation artistique et culturelle.

La mise en place d'un parcours d'éducation artistique et culturelle est assez simple. Les enseignants qui souhaitent s'engager doivent formuler une candidature pour le projet qui les anime le plus. La candidature s'accompagne de cinq vœux qui sont ensuite examinés par

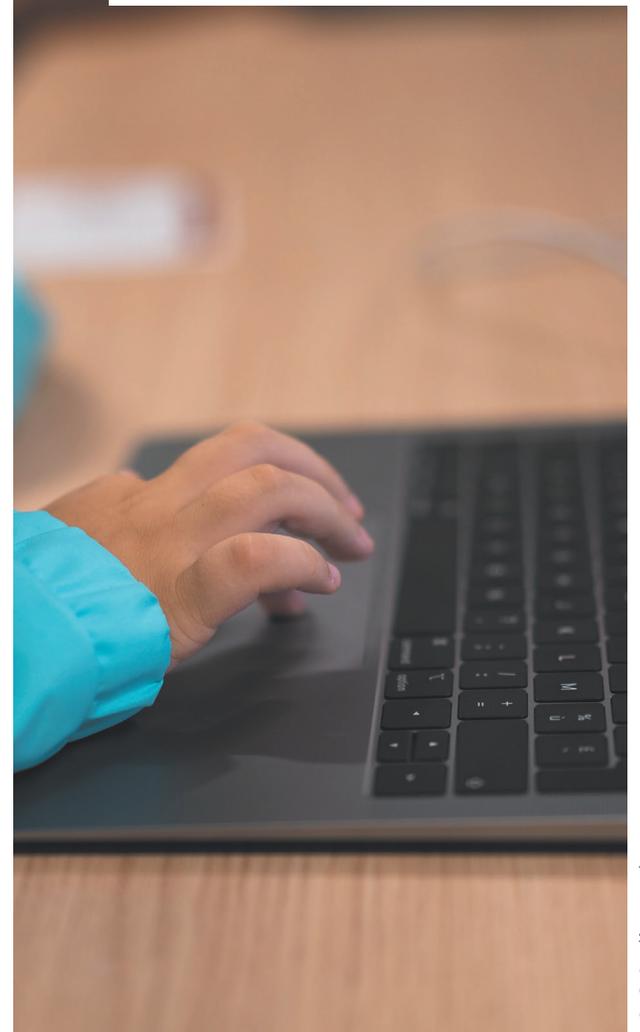
une commission de validation. Plusieurs critères sont pris en compte lors des délibérations comme le respect du niveau ciblé ou bien la proximité géographique avec les structures porteuses afin de limiter les transports en car. « Une fois cette commission passée, l'inspection confirme le vœu retenu, l'enseignant rencontre le partenaire culturel et, ensemble, ils participent à l'écriture d'un projet qui devra être présenté à l'inspection et à la direction de la Culture », précise Zakia Bouzidi. À noter que, jusqu'à présent, les parcours EAC sont financés par la direction de la Culture. L'année dernière, la Ville a pu compter sur le soutien financier du département de la Seine-Saint-Denis.

7 500 ÉLÈVES DE LA MATERNELLE AU LYCÉE CONCERNÉS PAR LE DISPOSITIF

Depuis deux ans, la Municipalité valorise fortement le développement des projets EAC dans le but d'inciter un plus grand nombre d'enseignants d'école primaire à s'inscrire dans un projet EAC. « Concrètement nous avons restructurer l'offre en haussant la proposition de parcours pour les classes de CE2, CM1 et CM2. Nous avons également simplifié les modalités d'inscription », ajoute l'Adjointe au Maire. La Ville espère ainsi toucher près de 364 classes, ce qui représente environ 7 500 élèves, de la maternelle au lycée.

La Municipalité ne souhaite pas s'arrêter en si bon chemin. Pour cette année scolaire, elle a intégré de nouveaux parcours d'éducation artistique et culturelle dans le catalogue de ressources éducatives : des ateliers de sensibilisation aux principes de la permaculture et de protection de la biodiversité par l'association Vergers Urbains et les langues et la littérature.

» Le langage informatique et le codage : des ateliers pour permettre aux élèves de découvrir différentes façons d'aborder des notions telles que la programmation.



l'art et par l'art



» Observation et inventaire de la faune font partie des ateliers proposés par les Vergers Urbains au jardin Espérance.

© DR



Deux questions à
Zakia Bouzidi, Adjointe
au Maire déléguée
à la Culture

Des bulles et des bulbes : deux nouveaux projets

Grande nouveauté pour cette année scolaire 2022-2023, de nouveaux projets d'EAC sont proposés pour la première fois au public scolaire. **Coup de projecteur sur deux parcours inédits.**

PROJET JARDINAGE, BIODIVERSITÉ, RECYCLAGE, ARTS PLASTIQUES TOUS NIVEAUX DE CLASSES

Ancienne friche urbaine de 2 700 m² au cœur du quartier Villette – Quatre-Chemins à Aubervilliers, le jardin Espérance est une occupation temporaire animée par l'association Vergers Urbains, initiée par Plaine Commune et la Ville d'Aubervilliers. Le jardin Espérance est un tiers jardin en co-construction avec et pour les habitants.

C'est dans ce lieu hybride de jardinage, de production végétale, de programmation culturelle, de détente et de compostage que les Vergers Urbains propose des ateliers autour du jardinage. On y retrouve la plantation de semis, la multiplication des végétaux, l'entretien permacole au jardin, les associations au potager, le compostage, mais aussi des ateliers manuels comme la fabrication de potions, la fabrication d'oyas (jattes en terre cuite), de nichoirs, d'hôtel à

insectes et, pour finir, des ateliers de découverte et de sensibilisation à la biodiversité, comme l'observation et l'inventaire de la faune et de la flore, un jeu de piste, un jeu sensoriel.

Ce projet a pour objectif d'initier les jeunes Albertivillariens aux bases du jardinage et aux principes de la permaculture, de leur faire découvrir la biodiversité locale, de les sensibiliser à la réduction et à la valorisation des déchets et à co-construire et s'approprier un jardin collectif.

PROJET BANDE DESSINÉE LE VOYAGE, LANGUES ET LITTÉRATURE DU CMI À LA 6^E

Parallèlement au projet LATINOS! (portraits de migrants latino-américains) qu'il mène actuellement sur le territoire de la Seine-Saint-Denis, Romain Dutter, auteur et scénariste, propose une (re) découverte du médium bande dessinée à travers plusieurs séances.

Séances 1 et 2 : Rencontre et découverte du métier d'auteur de bandes dessinées autour du travail de scénariste, des projets et de l'univers artistique de Romain Dutter (l'histoire, le milieu carcéral, le voyage, les clichés et stéréotypes, etc.).

Séances 3 à 11 : Atelier autour de la thématique du voyage avec l'apprentissage des codes du 9^e art (ses spécificités, caractéristiques visuelles, vocabulaire...) et des différentes étapes de création d'une BD, de l'idée à l'écriture, en passant par le découpage, le dessin, la mise en couleur, la réalisation d'une ou plusieurs planches pour chaque participant sur cette thématique du voyage, de l'identité et de la migration

Séance 12 : Restitution du travail réalisé au cours de ces ateliers avec une exposition des planches BD au sein de l'école.

À travers cet atelier, Romain Dutter partage son savoir-faire afin que les élèves puissent apprendre, comprendre et s'approprier le médium BD. Le projet permet aussi de développer des capacités artistiques, d'apprendre à raconter une histoire en images dessinées, d'affirmer un propos, de stimuler son imagination ainsi que d'améliorer son écriture. Il favorise également le développement des capacités personnelles comme apprendre à se raconter, à observer, à écouter, à interroger, à stimuler sa curiosité et gagner en autonomie.

Pourquoi est-ce primordial de promouvoir l'éducation artistique et culturelle ?

Le Guide des ressources éducatives est la traduction concrète de l'impulsion que nous voulons insuffler. En effet, ce dispositif contribue à la démocratisation culturelle, à l'égalité des chances, à l'inclusion et à l'émancipation sociale. Cette nouvelle version des EAC est plus affirmée, de sorte que l'offre proposée à chaque élève ait une véritable densité et s'inscrive mieux dans la complémentarité du temps scolaire.

Quelles nouveautés intègrent le Guide des ressources éducatives pour cette année scolaire ?

Pour cette année scolaire 2022-2023, outre les actions récurrentes en matière d'arts vivants, visuels, de patrimoine, de citoyenneté, s'ajoutent des parcours en matière d'environnement et de développement durable, de langage Informatique et de codage. Ces nouveaux partenariats ont été conclus avec des acteurs du territoire d'Aubervilliers et d'Ile-de-France comme l'Institut national du patrimoine (INP), Le Fonds régional d'Art contemporain (FRAC) d'Ile-de-France, POUCH, et Coding Park (ateliers de codage informatique), qui viennent compléter notre projet d'EAC, passant de 21 à 38 intervenants.

« Les ateliers invitent à la création, au développement de l'imaginaire »

Julie Lefilliatre, danseuse contemporaine professionnelle au sein de la compagnie EncorMêlé, propose régulièrement des **ateliers à destination du jeune public**, notamment via le projet d'éducation artistique et culturelle (EAC).

Julie Lefilliatre, pouvez-vous nous parler de votre passion pour la danse ?

Je suis passionnée de danse depuis toute petite. J'ai commencé vers l'âge de six ans et je n'ai jamais arrêté. J'en ai d'ailleurs fait mon métier à temps plein depuis 2017 et j'ai créé ma propre compagnie, EncorMêlé, en mai 2021. J'habite à Aubervilliers depuis maintenant dix ans et j'ai eu envie de monter une structure afin de pouvoir travailler avec les partenaires de la ville et mettre en place des projets avec les écoles. Grâce à ma compagnie, je propose des ateliers de danse axés sur l'improvisation et la composition pour tout public et tout niveau. Ce sont des laboratoires de recherche et d'analyse du mouvement.

Êtes-vous impliquée dans des programmes d'éducation artistique et culturelle dans les écoles ?

Tout à fait. J'ai commencé l'année dernière avec une classe de CE2 de l'école élémentaire Edgar-Quinet, c'était une expérience passionnante. J'ai encadré une quinzaine d'ateliers hebdomadaires dont le projet de travail tournait autour de la réappropriation des environnements quotidiens des jeunes enfants par la danse. Au départ, nous avons commencé à danser dans la salle Solomon, avoisinante, puis nous nous sommes déplacés dans différents espaces de l'école (cours de récréation, cantine) et nous avons terminé au parc Stalingrad.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre projet d'EAC ?

Ce projet est une initiation à l'improvisation et à la composition chorégraphique à travers lequel l'enfant est amené à découvrir et à explorer des mouvements en lien avec l'espace et le temps. D'un point de vue pédagogique, les ateliers invitent à la création, au développement de l'imaginaire, ainsi qu'à être à l'écoute de ce que les corps des enfants ont à proposer. Les écoliers sont véritablement acteurs car ils peuvent

librement s'exprimer à travers des exercices d'improvisation. Ensuite, je les guide en leur proposant des procédés de composition qu'ils pourront expérimenter et intégrer dans leurs propres créations collectives.

Proposez-vous d'autres programmes d'éducation artistique et culturelle ?

Depuis 2019, EncorMêlé et La Pépinière ont mis en place un cycle de quatre ateliers autour de la cuisine. Étienne Benoist, un autre membre de l'association, et moi proposons à un groupe d'élèves de réaliser diverses recettes de cuisine

dans le but de sensibiliser à une alimentation faite maison, saine, locale et bon marché. Le projet permet de développer des savoirs et un savoir-faire culinaire. Les notions de coopération et de responsabilité sont au cœur du projet puisque l'idée est de travailler en groupe pour parvenir à préparer un repas pour tout le monde.

Quels sont les retours des enfants à propos de vos ateliers ?

Que ce soit en danse ou en cuisine, les enfants sont tous ravis. Ils vivent l'expérience à fond en étant à la fois très curieux, attentifs et motivés. Ils ont toujours plein d'idées à partager. Pour nous aussi, intervenants et enseignants, les projets d'éducation artistique et culturelle sont des expériences uniques et enrichissantes. Les enseignants sont d'ailleurs eux-mêmes très enthousiastes à l'idée d'y prendre part. Récemment, une enseignante m'a appelée pour m'expliquer que deux ans après avoir participé au projet cuisine, ses anciens élèves continuent d'en parler entre eux !

Propos recueillis par **Quentin Yao Hoquante**

» Compagnie EncorMêlé

Ateliers de danse pour adultes, tous niveaux les mercredis de 19 h à 21 h à la salle Jacques Solomon au 4 rue Edgar Quinet
www.encormele.com
encormele.contact@gmail.com



» Les ateliers danse sont une initiation à l'improvisation et à la composition chorégraphique. L'enfant est amené à découvrir et à explorer des mouvements en lien avec l'espace et le temps.

À la découverte des secrets d'Histoire d'Aubervilliers

En plus de son rôle de gardienne de l'Histoire, l'association **Société de l'Histoire et de la Vie à Aubervilliers** œuvre pour faire connaître le patrimoine de la ville, notamment auprès de la jeunesse albertivillarienne.

Aujourd'hui implantée dans la ferme Mazier, la Société de l'Histoire et de la Vie à Aubervilliers (SHVA) existe depuis 1979. Elle a pour objectif de collecter et de conserver les documents en lien avec l'histoire de la ville, ancienne ou actuelle. À sa tête, Claudette Crespy, présidente de l'association depuis 2014. Elle explique : « Nous comptons actuellement 80 adhérents, dont environ un tiers habite en province mais sont d'anciens Albertivillariens. On édite trois ou quatre bulletins par an qui sont distribués gratuitement aux adhérents. Les articles sont écrits par des bénévoles de la Société de l'Histoire, sur l'Aubervilliers d'antan ou d'aujourd'hui. » En plus de la rédaction de ces bulletins, la Société organise ponctuellement des balades dans Aubervilliers, le plus souvent à la demande d'entreprises qui viennent de s'implanter sur le territoire. Mais depuis quelques années, les élèves de CM1-CM2 bénéficient également du travail de la SHVA.

UN RALLYE À TRAVERS LA VILLE

L'association Rand'Auber et la Société de l'Histoire et de la Vie à Aubervilliers (SHVA) ont en effet conçu un rallye pour redécouvrir le centre-ville d'Aubervilliers. Les petits Albertivillariens connaissent leur ville, mais pas les secrets d'Histoire que certains lieux continuent de cacher. Grâce à ce parcours, les élèves partent à la recherche de différents lieux clés du centre-ville, des indices, des traces du passé devant lesquels ils passent sans doute tous les jours sans jamais les avoir remarqués. Aux élèves attentifs de découvrir des légumes cachés dans un vitrail de l'église, ou une publicité presque effacée sur un mur... « C'est un rallye ludique, un circuit accompagné de questions auxquelles les enfants doivent répondre. Un membre de la Société de l'Histoire accompagne la classe et l'enseignant pour les aiguiller à travers le parcours. On part de l'église, et on fait un petit tour dans le centre-ville : c'est une balade d'une heure, une heure et demie environ », raconte Claudette.

À disposition des élèves, un texte à lire, ponctué de questions qui poussent l'enfant à regarder autour de lui à la recherche de vestiges du passé. L'enseignant dispose d'un plan et d'une version du texte plus longue, plus élaborée, qui doit lui permettre de mettre en scène, de raconter l'histoire à la manière d'un jeu de piste. La



» Claudette Crespy, présidente de la Société de l'Histoire et de la Vie à Aubervilliers, présente le nouvel ouvrage de l'association destiné aux élèves de CM1 pour les accompagner dans la découverte de la ville.

présidente précise : « Si un enseignant veut profiter d'un accompagnement pour le rallye, il contacte directement l'association. Ensemble, nous fixons une date, le plus souvent le matin. » Le professeur des écoles peut aussi faire le rallye en autonomie avec sa classe : le document est en libre accès pour les enseignants.

QUATRE NOUVELLES BALADES POUR LES ÉLÈVES DE CM1

Si le rallye existe déjà depuis plusieurs années, la SHVA publie un ouvrage de 80 pages destiné aux enfants des classes de CM1 afin de les accompagner dans la découverte de leur ville. « Pendant le confinement, j'ai eu l'idée de créer quelque chose d'accessible aux plus jeunes sur l'histoire d'Aubervilliers. Avec plusieurs bénévoles, nous nous sommes lancés et des professeurs des écoles qui nous

épaulaient nous ont fait remarquer que la connaissance du quartier et de la ville était au programme de la classe de CM1 », se rappelle Claudette Crespy. C'est ainsi qu'est né *Raconte-moi Aubervilliers*. Deux enfants, Myriam et Gabriel, remontent le temps et nous font voyager à travers l'Histoire d'Aubervilliers de 1060 à nos jours.

Dans cet ouvrage, on retrouve quatre nouvelles balades, une par quartier. « Une centaine d'exemplaires seront bientôt distribués à toutes les classes de CM1 ainsi qu'aux autres structures de la ville, comme les médiathèques par exemple. Chaque élève pourra avoir le document au format numérique, sur une clé USB. Nous espérons aussi vendre l'ouvrage aux curieux et aux amoureux d'Histoire », conclut la présidente de l'association.

Coup de projecteur sur les métiers du sanitaire et du social

Du 11 au 13 octobre, Aubervilliers accueillera la 4^e édition du **Festival du film social**. Les projections des films et documentaires en compétition illustrant les problématiques sociales et médicales sont l'occasion de mettre en lumière les **métiers de la solidarité**, des professions bien souvent méconnues ou mal considérées et qui peinent à recruter.

En Seine-Saint-Denis, rares sont les communes qui disposent encore d'un service social municipal. Le Direction Développement et Action sociale (DDSA) d'Aubervilliers est l'une des mieux dotées du département avec 27 assistantes sociales (AS) réparties par secteur ou spécialisées (urgences, hébergement, santé...), des écrivains publics, des secrétaires sociales chargées des tâches administratives, un Service de Prévention des expulsions locatives, un autre dédié aux Droits des étrangers, etc. Côté médico-social, la Direction de l'Autonomie gère le Service d'Aide et d'Accompagnement à domicile (SAAD), le Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD), l'accompagnement aux démarches administratives des personnes en perte d'autonomie ou en situation de handicap, etc. « Nous avons une expertise poussée des questions sociales et de santé publique à Aubervilliers. Le cinéma nous a semblé un bon moyen de déconstruire les idées reçues sur ces sujets, de valoriser le parcours de vie des usagers que nous accompagnons et de redorer l'image des professions sanitaires et sociales variées, dynamiques, humaines et qui offrent des évolutions de carrière. C'est la raison de ce partenariat avec le Festival du film social », justifie Damien Bidal, Adjoint au Maire délégué aux Affaires sociales.

DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT

Car en effet, bien qu'essentiels, les métiers de la solidarité, réputés durs ou mal rémunérés, n'attirent plus les étudiants. Les départs à la retraite et la hausse des besoins d'accompagnement des plus fragiles aggravent la crise du secteur médico-social. La pénurie de personnels est forte et le turnover des professionnels diplômés est élevé. Pour faire face à ce problème, la Région Île-de-France organise la première édition de la Semaine de l'attractivité des métiers de la solidarité du 11 au 14 octobre. Le Festival du film social s'inscrit dans ce cadre. À Aubervilliers, une journée d'information et de promotion de ces métiers, suivie d'une session de recrutement avec les demandeurs d'emploi intéressés, sera organisée en partenariat avec Pôle emploi durant cette semaine. Les assistantes sociales du DDAS retraceront l'évolution de leur métier et les grandes luttes qui l'ont jalonnée lors d'un spectacle culturel sous forme de défilé de mode à l'Espace Renaudie. « Notre objectif est de mettre en lumière la filière sanitaire et sociale d'Aubervilliers afin d'attirer de nouveaux professionnels qui adhèrent au projet porté par la Ville. Actuellement, nous avons 13 postes ouverts

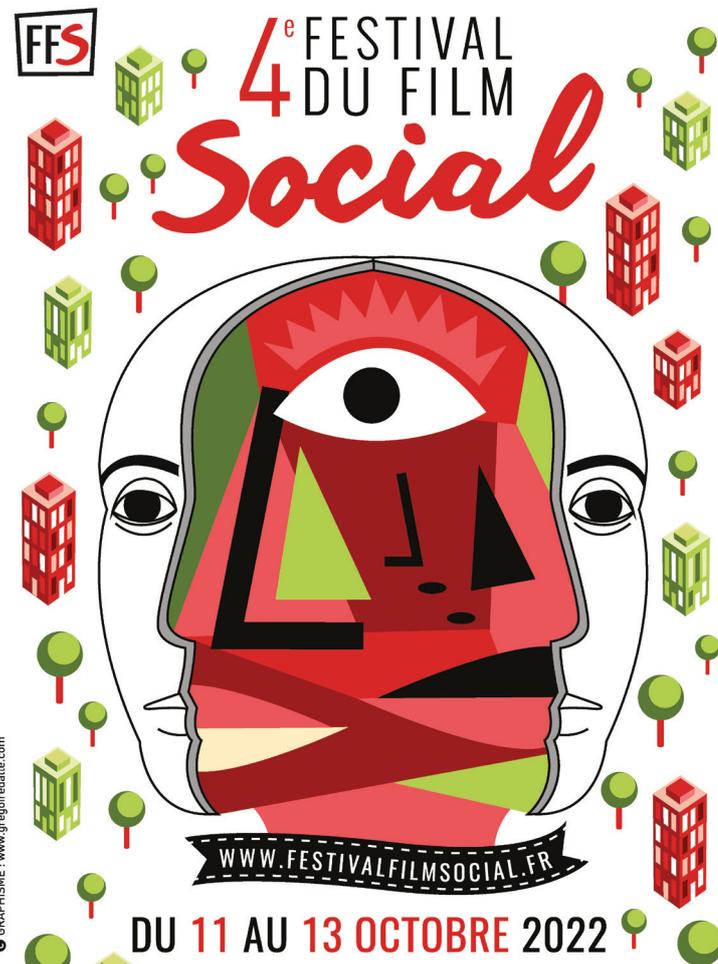
qui ne trouvent pas preneur. Cela nous oblige à être innovants et à expérimenter de nouveaux métiers pour alléger la charge de travail administrative des assistantes sociales en sous-effectif. Dans le cadre du Ségur, tous nos travailleurs sociaux et médico-sociaux vont également bénéficier d'une revalorisation de leur salaire », rappelle Damien Bidal.

LES ATOUTS D'AUBERVILLIERS

Tous les métiers de la solidarité (assistants sociaux, aides-soignants, auxiliaires de vie, infirmiers, etc.) connaissent des tensions de recrutement fortes et sans précédent. Pourtant, dans cette crise, Aubervilliers dispose de nombreux atouts pour attirer les professionnels. Le maintien d'un service social municipal et l'investissement dans des solutions de proximité rendent le travail plus rapide et fluide, les aides aux personnes en difficulté plus adaptées. Plusieurs dispositifs innovants (hébergements pour les jeunes actifs en rupture sociale, baux glissants, prévention des expulsions) ont été mis en place et ont démontré leur efficacité pour accompagner les personnes en situation de précarité. « Beaucoup de jeunes diplômés abandonnent le métier, découragés par le manque de moyens pour aider des usagers dans des situations de vie difficiles. Or, cette volonté d'aider les autres est au cœur de leur orientation professionnelle. Nous leur disons de venir ici, dans un service plus humain qui leur accorde de l'attention. Il est possible de travailler dans de bonnes conditions, même dans une ville avec un fort taux de pauvreté », certifie Damien Bidal.

VALORISER LES PROFESSIONNELS

Le Festival du film social est donc une opportunité de valoriser les spécificités d'accompagnement liées à la gestion locale des services sociaux. De nombreux travailleurs sociaux, spécialistes dans leur domaine d'intervention, ont accepté de participer à des débats qui auront lieu à l'issue des projections. Ces échanges entre les professionnels de la Ville, les usagers des services sociaux et le grand public seront l'occasion de mettre en valeur l'expertise, bâtie au fil des ans, des services de la Ville sur les questions sociales. « L'ancrage local de nos services sociaux est une fierté. C'est un choix politique que nous assumons. Nous espérons qu'il convaincra les nombreux



étudiants des formations de la filière sanitaire et sociale, invités par l'association La 25^e image [organisatrice du festival, ndlr], de nous rejoindre », conclut Damien Bidal.

Michaël Sadoun

INFORMATIONS PRATIQUES

- » Festival du film social
21 films et documentaires en compétition
Projections et débats gratuits et ouverts à tous dans la limite des places disponibles
6 demi-journées de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h 30
Mardi 11 et jeudi 13 octobre – Cinéma Le Studio (2, rue Édouard-Poisson)
Mercredi 12 octobre – Espace Renaudie (30, rue Lopez et Jules-Martin)
- » Spectacle sur le métier d'assistant de service social
- » Cérémonie de clôture et remise des prix
Jeudi 13 octobre – Auditorium du CRR93 (5, rue Édouard-Poisson)
- » Conférence débat Les évolutions des métiers du social
Vendredi 14 octobre matin – Espace Renaudie
Programmation détaillée : www.aubervilliers.fr et www.festivalfilmsocial.fr

Les habitants d'Aubervilliers qui rencontrent des difficultés peuvent compter sur les **travailleurs sociaux de la Ville** : assistantes sociales, auxiliaires de vie, aides-soignants... Nous sommes allés à la rencontre de trois d'entre eux pour évoquer ces **métiers souvent méconnus ou mal considérés**.

Jessica Pascual, 36 ans, assistante sociale depuis 2010 au Service social d'Aubervilliers

Au sein du Service social, Jessica Pascual accueille et écoute les Aubervillariens en difficulté, établit un bilan de leur situation (précarité, droits, demande de logement, violences, etc.), puis les accompagne vers les dispositifs d'aides existants pour les aider à s'en sortir par eux-mêmes. « *Les notions d'écoute et d'humanité sont très importantes dans ce métier. Je rencontre des gens du monde entier avec des cultures différentes qui ont des trajectoires variées et qui cumulent souvent plusieurs problèmes. Travailler à Aubervilliers est très formateur et très enrichissant de ce point de vue* », remarque la jeune femme. Pour devenir assistante sociale, Jessica Pascual a suivi trois ans d'études dans un Institut régional du travail social (IRTS), sanctionnées par un diplôme d'État. « *J'ai toujours voulu faire un métier dans lequel je me sentais utile. Parfois, je suis découragée par le manque de moyens ou l'impossibilité d'apporter des réponses concrètes à des gens dans des situations dramatiques. Mais malgré ces difficultés, c'est une vraie satisfaction de parvenir à les aider à résoudre leurs problèmes. Il faut de la patience et de la persévérance. La qualité relationnelle et la relation de confiance que je noue avec la plupart des usagers donnent du sens à mon travail* », affirme Jessica Pascual. Si elle prône une meilleure reconnaissance de ces métiers et des compétences acquises c'est, notamment, pour attirer les jeunes générations vers ces filières et susciter des vocations. « *C'est un métier qui offre de nombreuses perspectives et qui donne l'opportunité de travailler en interaction avec beaucoup de professionnels. On le fait par conviction, par envie d'aider les autres* », témoigne-t-elle.



Xavier Hernandez, 42 ans, auxiliaire de vie depuis 2014 au Service d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD) d'Aubervilliers

Xavier Hernandez se définit lui-même comme un « *cou-teau suisse* » au service de ses patients, souvent des personnes âgées en perte d'autonomie ou en situation de handicap. Il faut dire que l'éventail des tâches qu'il remplit est aussi large que varié : entretenir le logement, s'occuper de leurs démarches administratives, faire des courses et apporter un peu de joie et de bonne humeur dans leur quotidien parfois terne. « *Il faut être polyvalent, aimer les gens, avoir un peu de psychologie et beaucoup de bonne humeur. Je rends visite à des personnes qui croulent sous les difficultés financières, sociales et qui ont des problèmes de santé. Mon rôle c'est aussi de les soutenir moralement. Je me vois comme un "auxiliaire d'envie"* », explique Xavier Hernandez. C'est en 2008, en s'occupant de son grand-père pendant quatre ans, qu'il réalise la pénurie d'aides à domicile par rapport aux énormes besoins d'une population vieillissante. « *À l'époque je travaillais dans le commerce. J'ai décidé d'entamer une reconversion professionnelle et de passer le diplôme d'auxiliaire de vie sociale. C'était une évidence pour moi. J'aime l'humain et j'ai besoin de me sentir utile. Je ne regrette pas du tout mon choix* », témoigne-t-il. Comme ses collègues féminines (il est le seul homme dans un service de 26 auxiliaires de vie), il déplore la surcharge de travail et le peu de reconnaissance de sa profession mais reste néanmoins positif : « *C'est un métier difficile mais gratifiant. Je vis à Aubervilliers, j'aime cette ville et ses habitants et les conditions de travail à la Ville sont plutôt bonnes* », reconnaît Xavier Hernandez.

Stéphane Symphor, 44 ans, aide-soignant depuis 2008 au Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) d'Aubervilliers

Comptable de formation, Stéphane Symphor a exercé plusieurs petits boulots avant de passer le diplôme d'aide-soignant en 2005. Agent de la Ville d'Aubervilliers depuis 14 ans, il intervient au domicile des personnes âgées en perte d'autonomie ou souffrant d'une maladie chronique. « *Je m'occupe des soins d'hygiène et de confort de patients qui sont souvent alités ou qui se déplacent difficilement. Je soigne les escarres par exemple ou j'aide les personnes très diminuées dans certaines activités quotidiennes comme la toilette ou le repas* », indique-t-il. Contrairement aux infirmiers, il n'est pas habilité à pratiquer tous types de soins (piqûres, perfusions ou certains pansements). Comme les autres métiers du social, la profession peine à recruter. « *Bien sûr, c'est un métier physiquement exigeant car nous avons beaucoup de manipulations. Mais les pratiques ont évolué. Aujourd'hui nous avons des lève-malades et des*



verticalisateurs pour déplacer les patients du lit au fauteuil. Si un patient est trop lourd, on intervient en duo », détaille Stéphane Symphor. S'il reconnaît certaines situations psychologiquement éprouvantes, il peut compter sur ses 17 années d'expérience pour surmonter les difficultés de son travail. « *Il faut avoir une capacité d'adaptation, de la patience et aimer les gens. C'est un métier dense, qui use mais qui offre de beaux moments d'humanité. Parfois, certains patients s'attachent à nous. On discute avec eux pendant les soins. J'aime ce côté relationnel* ». Si le turnover est important, Stéphane Symphor lui ne se voit pas exercer ailleurs qu'à Aubervilliers. « *J'ai mes marques ici. Les patients me connaissent et m'apprécient. L'ambiance de travail est chaleureuse entre collègues et j'ai la confiance de ma hiérarchie* », résume-t-il.

Une e-carte de 100 euros offerte aux collégiens de 5^e

Depuis le 1^{er} septembre 2022, tous les collégiens des établissements scolaires publics de Seine-Saint-Denis peuvent bénéficier du « Pass Sport 5^e » pour **s'inscrire dans un club sportif** du département. Explications sur cette aide financière du conseil départemental qui concerne les élèves des sept collèges d'Aubervilliers.

En 2024, le département accueillera les Jeux olympiques. Après la crise du Covid-19 et les confinements successifs qui ont contribué à sédentariser les adolescents, c'est le moment idéal pour inciter les jeunes Albertivillariens à entamer ou consolider une pratique sportive régulière, dont on sait aujourd'hui les bénéfices pour la santé.

Le Pass Sport 5^e, lancé à la rentrée par le conseil départemental, va permettre aux élèves de 5^e scolarisés dans les collèges publics de Seine-Saint-Denis et habitant le département de pratiquer le sport de leur choix. Avec cette mesure, le département débloque un million d'euros pour financer les licences sportives des jeunes. Le principe est simple : après une demande en ligne, les parents d'élèves de 5^e pourront utiliser un e-pass d'un montant de cent euros pour inscrire leur enfant à une ou plusieurs activités sportives. La transaction effectuée via un QR code ou un bon d'échange, au choix des parents, leur permettra de régler le club ou l'association partenaire.

Le Pass Sport 5^e intervient à un âge où les collégiens tendent à arrêter le sport : un bon moyen de relancer leur intérêt et de les motiver pour une année supplémentaire. Cette e-carte, que les collégiens pourront utiliser dans les clubs et associations partenaires du dispositif, est une aide financière intéressante pour les familles, mais aussi pour les clubs.

En effet, comme de nombreux secteurs, les clubs locaux et les associations du département ont été fortement impactés par la crise sanitaire et ont vu leur nombre d'adhérents diminuer ces deux dernières années. Le e-pass devrait donc leur permettre de voir arriver de nouvelles adhésions. Pour trouver un club en tant que jeune sportif, rien de plus simple : le site du département et l'application « E-pass Seine Saint Denis » mettent à disposition la liste des partenaires

chez qui les cent euros pourront être utilisés, et proposent même une carte qui permet d'identifier rapidement les possibilités autour de chez vous.

A noter que l'aide du département est cumulable avec l'aide de la CAF appelée Pass'Sports Loisirs qui concerne, quant à elle, une part plus grande de la population puisqu'elle cible les 3-15 ans dont les parents ont un quotient familial inférieur ou égal à 598 euros. Les familles bénéficiaires peuvent obtenir une aide

financière qui varie entre 30 et 110 euros.

Pour vous inscrire, il faut télécharger l'application « E-pass Seine-Saint-Denis », ou vous rendre en ligne sur la plateforme du Pass Sport 5^e : <https://seinesaintdenis.up-epass.fr/login> avant le 15 novembre 2022. Une fois l'inscription validée, le pass sera valable jusqu'au 10 décembre 2022.

Un nouveau visage pour les berges du canal Saint-Denis



» Projet d'aménagement des berges du canal.

©Cautier+Conquet

À quelques mois des Jeux olympiques de Paris 2024, les **travaux d'aménagement** dans les secteurs Porte de la Villette – pont de Stains (quai Gambetta) et rue Heurtault – rue Claude Bernard (quai François-Mitterrand). Explications.

Sous l'impulsion de Plaine Commune et des services de la Ville d'Aubervilliers, deux importantes opérations d'aménagements de voies cyclables et piétonnes vont véritablement transformer la rive droite du canal Saint-Denis. Ces changements concernent deux secteurs d'Aubervilliers : Porte de la Villette – Pont de Stains (quai Gambetta) et rue Heurtault – rue Claude Bernard (quai François-Mitterrand). « Les travaux ont plusieurs objectifs. Dans un premier temps, il s'agit de mettre le canal au service des Jeux et d'améliorer l'accessibilité des sites olympiques. Dans un second temps, le but est de renforcer le lien Paris-Seine-Saint-Denis en favorisant la continuité des mobilités, des usages et du paysage », explique Martin Griot, chef de projets pour Plaine Commune. Grâce à ces transformations, le canal Saint-Denis gagnera en visibilité : plus intégré et plus opérationnel au sein des territoires qu'il traverse, il permettra

une meilleure accessibilité et plus d'usages pour un canal actif.

ESPACES VERTS ET MOBILITÉS DOUCES

Les premiers travaux ont commencé le 12 septembre 2022 dans le secteur porte de la Villette – pont de Stains et se termineront courant 2024. Le projet prévoit la création d'un port urbain partagé entre un chemin de halage dédié aux circulations douces, l'activité des entreprises riveraines en conservant le flux logistique et la création d'une bande fertile. De plus, la création d'un franchissement dédié aux mobilités douces au-dessus du canal, au niveau de la rue Pierre-Larousse, viendra créer un trait d'union entre les deux rives.

Concernant le secteur rue Heurtault – rue Claude-Bernard, les travaux commenceront en octobre 2022 et s'arrêteront à la rentrée 2023. Cette zone

sera dotée d'un nouveau quai jardiné et ludique qui sera composé aussi d'un chemin de halage dédié aux circulations douces, d'un parcours d'aventure intégrant des équipements sportifs et ludiques, de zones de rencontre et de repos ainsi que d'une large bande désimperméabilisée permettant un développement massif de la biodiversité.

« Nous considérons qu'il est important de mettre en valeur la biodiversité de ces secteurs qui sont en net déficit d'espaces verts. Nous allons planter environ cinquante arbres et quatre-vingts arbustes dans chacune de ces aires, ajoute le chef de projet. De plus, nous comptons agrandir massivement la surface végétale, passant de 490 m² à 1 275 m² pour le quai Gambetta, et de 241 m² à 2 150 m² pour le quai François-Mitterrand. »

DES DÉPLACEMENTS SÉCURISÉS

Afin que cette campagne de travaux réponde à la fois aux besoins de la ville, des usagers et des riverains, des enquêtes publiques et des phases de concertations participatives ont été réalisées en amont. « Ce projet s'inscrit bien évidemment en lien avec le besoin des Albertivillariens car ce sont les premiers concernés par les travaux et ses résultats. Ces changements sont

attendus depuis longtemps car ils touchent des passages qui sont de plus en plus fréquentés par les cyclistes dont le nombre s'est nettement développé depuis le confinement », précise Zakia Bouzidi, Adjointe

au Maire déléguée à l'Environnement et aux Circulations douces. « Ces aménagements permettront de faciliter grandement la traversée piétonne notamment pour

les personnes à mobilité réduite. On espère également que ces nouveaux espaces favoriseront les balades à pied, à vélo et/ou en poussette. » La nécessité est claire, les usagers ont besoin d'un axe aménagé et adapté aux différentes pratiques pour pouvoir se déplacer en toute sécurité.

Plaine Commune a installé de nombreux panneaux d'information afin de communiquer sur les différents axes de déviations engendrés par les travaux.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à vous rendre sur le site Internet de Plaine Commune ou à contacter la Direction de l'Environnement et du Développement durable par mail à direction.environnement@mairie-aubervilliers.fr ou par téléphone au 06.48.50.11.48.

Quentin Yao Hoquante



© Fatima Jellaoui

» Forum de rentrée

Le 3 septembre, près de 10 000 Albertivillariens ont été à la rencontre des associations de la ville lors du Forum de Rentrée. La caserne des Pompiers de Paris a également ouvert ses portes pour proposer aux enfants de découvrir leur métier.



© Fatima Jellaoui



» Florence Foresti a fait le show à Aubervilliers

Le 7 septembre, pour le lancement de la saison, la célèbre humoriste a présenté son nouveau spectacle *Boys Boys* à L'Embarcadère devant un public conquis.



» Jazz in Auber

Les 9 et 10 septembre, des artistes connus, dont Sly Johnson, et des musiciens amateurs du territoire se sont produits au parc Stalingrad.



» Journées européennes du patrimoine 2022

Un programme copieux et varié a été proposé pour les Journées européennes du patrimoine les 17 et 18 septembre. Elisabeth Borne, Première Ministre, accompagnée de Rima Abdul Malak, Ministre de la Culture, ont visité les ateliers du département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine, en présence Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, Zakia Bouzidi, Adjointe au Maire déléguée à la Culture.



» Inauguration de l'exposition Le Jardin Extraordinaire

Le 15 septembre, l'inauguration de l'exposition de Rachid Khimoune s'est déroulée, au Fort d'Aubervilliers, en présence de nombreux acteurs culturels, de Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, de Zakia Bouzidi, Adjointe au Maire déléguée à la Culture, et de Stéphane Troussel, Président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis.



» AuberRiv'Ages

Une journée festive dédiée aux seniors s'est déroulée le 20 septembre, au parc Eli Lotar. Le maire Karine Francllet, Marie-Pascale Remy, Adjointe au Maire déléguée aux Seniors, et des élus, ont participé à ce moment convivial.



» Fêtons la nature au Jardin Espérance

Inauguration du composteur au Jardin Espérance avec la Ville, Plaine Commune et le collectif des Vergers Urbains. En présence du Maire, Karine Francllet, et de son adjointe déléguée à l'Environnement, Zakia Bouzidi.



» **Cross du collège Diderot**
Le 21 septembre, quelque 500 élèves du collège Diderot ont participé à un cross au stade André Karman.

» **Le Maire et les élus à votre écoute**
Le Maire, Karine Franclet, et les élus ont échangé avec les habitants sur les sujets de la vie municipale, lors du premier rendez-vous « Le Maire et les élus à votre écoute », samedi 24 septembre, place du métro Mairie d'Aubervilliers. Prochaine rencontre samedi 19 novembre au marché du centre.



© Fatima Jellaoui



» **Un village Octobre rose, place de l'Hôtel de Ville**
Le 1^{er} octobre, un village animé par différents acteurs du secteur médico-social et associatif du territoire et les équipes du Centre municipal de santé a proposé des stands de sensibilisation au dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus en présence de l'élue à la Santé, Véronique Dauvergne.



» **Orchestre Pourquoi Pas**
Le 30 septembre, l'ensemble Pourquoi Pas s'est produit au CRR93 sous la direction de Marie Célerier, ancienne élève du conservatoire. L'orchestre a joué des classiques de Ravel, Stravinski et Chabrier.



» **Vernissage de l'exposition «Murdiya» au 19 M**
Le 27 septembre, la galerie Le 19 M a présenté l'ensemble de sa collection automne-hiver intitulée « Sur le fil : broderie et tissage » lors du vernissage de l'exposition « Murdiya » avec l'Institut français de la mode, FM, les Maisons Montex, Paloma, Lesage Intérieurs et Vastrakala.



» **Convention financière entre la Région Île-de-France et Aubervilliers**
Le 27 septembre, à l'Hôtel de Ville, Patrick Karam a remis, au nom de Valérie Pécresse et de la Région Ile-de-France, un chèque de 200 000 € pour la démolition et la reconstruction du gymnase Guy Môquet.



» **Réunion publique d'information NPNRU quartier Villette - Quatre-Chemins**
Réunion publique d'information, le 30 septembre, à l'école maternelle Jacques Prévert, en présence de Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, de Michel Hadji-Gavril, Adjoint au Maire délégué à l'Urbanisme, à l'Aménagement et au NPNRU, et des services de la Ville et de Plaine Commune.



» **Deux ministres visitent la Fabrique de Santé Madeleine Brès**
Le 30 septembre, François Braun, Ministre de la Santé et de la Prévention, et Jean-Christophe Combe, Ministre des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes handicapées, ont visité la Fabrique de Santé en présence du Maire Karine Franclet, de Véronique Dauvergne, Adjointe au Maire déléguée à la Santé, de Jacques Witkowski, Préfet de Seine-Saint-Denis, et d'un représentant de l'Agence Régionale de Santé. Ils ont échangé avec les professionnels et les patients sur l'accès aux soins des plus fragiles.



» **Concert la Calle Havana au Point Fort**
L'ambiance des rues de Cuba s'est installée au Point Fort d'Aubervilliers, le 15 septembre, avec une programmation festive : Hamza, Alonzo, Green Montana, Davinhor, Le Juice, Undercover, 99 Ginger.

© Fatima Jellaoui

Le Contrat d'engagement jeune : un accompagnement et une allocation

Vous avez entre 18 et 25 ans, vous avez besoin d'aide pour faire avancer votre projet professionnel ? Le Contrat d'engagement jeune peut être fait pour vous. Proposé via la **Mission locale et Pôle emploi**, ce dispositif invite les jeunes à s'engager pour une période de recherche active, avec un accompagnement, tout en recevant une allocation mensuelle.

« Je n'avais ni école ni travail. Je me suis dit, autant y aller ! », lance R., Albertivillarien de 18 ans, qui a conclu auprès de la Mission locale un Contrat d'engagement jeune (CEJ) d'un an, avec possibilité de prolongation à 18 mois. « Après mon bac en juin, je n'ai pas obtenu de place via Parcours Sup. J'ai pris contact avec la Mission locale et commencé l'accompagnement en septembre. Je reçois 500 euros par mois. J'habite chez mes parents : une part va aux dépenses de première nécessité et une autre aux loisirs », raconte cet ancien d'Henri-Wallon.

Dans le cadre du CEJ, le jeune homme doit, de manière obligatoire, fournir une participation active de 15 à 20 heures par semaine pour sa recherche de formation ou d'emploi. Il reçoit une allocation mensuelle calculée selon les ressources du foyer (520 euros si non imposable). « Les temps hebdomadaires d'activités sont conséquents. C'est la différence avec le dispositif qui précédait, la Garantie jeunes, explique Jean-François Elodin, directeur de la Mission locale. Pour cela, certains jeunes refusent de s'engager dans le dispositif. Mais pour ceux qui s'engagent, on peut obtenir des résultats très positifs. » D'autant plus que, explique la Mission locale, les conseillers accompagnent chacun, dans ce cadre, 50 jeunes par an, au lieu de 150 habituellement. Ce qui permet une disponibilité plus importante et un accompagnement individualisé et sur-mesure de chaque jeune.

UN ENJEU DE TAILLE

La Mission locale, en charge, comme Pôle emploi, de la mise en place de ce dispositif financé par l'État, a donc déployé des moyens importants pour le faire connaître auprès des jeunes. « Flyers, réseaux sociaux... mais aussi partenariat avec le club de foot FCMA pour que le logo de la Mission locale figure sur les maillots, et pour que les coachs fassent passer le message aux jeunes », détaille Guillaume Godin, Adjoint au Maire délégué à l'Insertion professionnelle et l'Emploi, et Président de l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes et des adultes (AISPJA) – Mission locale. Pour lui, l'enjeu est de taille : « Pour un jeune, cela représente 6 à 12 mois d'investissement personnel

« Un investissement qui peut changer toute une vie professionnelle future. »

–, des stages d'immersion professionnelle, la participation à l'Auber Inclusion Tour, et toujours des ateliers et forums emploi. « Pour moi, ça se passe bien, il y a un bon rythme. J'apprends des choses », confie H., 18 ans, qui a lui aussi

qui peuvent lui changer toute sa vie professionnelle future, en l'aidant à savoir ce qu'il veut faire, à se remotiver et avoir confiance en lui. »

DÉTERMINER UN PLAN D'ACTION

Le planning des activités est varié : accompagnement individuel, ateliers collectifs – coaching, estime de soi, préparation à l'entretien d'embauche avec simulation vidéo... « Pendant les quatre premières semaines, on travaille le projet professionnel, le CV, la lettre de motivation et l'entretien de recrutement, et on détermine un plan d'action », explique Ludovic, conseiller et formateur à la Mission locale. Le plan d'action est souvent à double détente :

« Un projet à court terme, en visant un emploi qui peut être facile d'accès et temporaire, et un projet à moyen ou long terme, qui peut impliquer une formation longue : BTS, alternance... »

Une fois ces bases posées, un emploi du temps, toujours de 15 à 20 heures par semaine, est établi. Il comprend des temps de recherche personnelle à effectuer dans les locaux de la Mission locale – candidatures spontanées, réponses à des offres d'emploi ou de formation –, des stages d'immersion professionnelle, la participation à l'Auber Inclusion Tour, et toujours des ateliers et forums emploi.

« Pour moi, ça se passe bien, il y a un bon rythme. J'apprends des choses », confie H., 18 ans, qui a lui aussi

On ne vous promet
★ pas la lune ★

Juste 500 €* par mois et un(e) conseiller(e) mobilisé(e) pour votre réussite. C'est déjà pas mal.

Contrat d'Engagement Jeune pour les 16-25 ans

+ d'infos : 

*Sous conditions



01 71 86 35 36
www.missionlocale-aubervilliers.org

 Mission Locale
Aubervilliers



intégré le dispositif après s'être retrouvé sans formation supérieure après son bac, et vise aujourd'hui une formation en alternance. « Certains jeunes sont un peu perdus et sur la réserve au départ. Puis la confiance s'installe, ils nous sollicitent en tant que conseillers, s'expriment sur leurs problématiques personnelles, raconte Ludovic. On s'adapte en fonction de chacun. »

Naï Asmar

» Informations collectives sur le contrat d'engagement jeunes

Tous les vendredis à 14 h, accès libre.

Mission locale : 62 avenue de la République.

Tél. : 01.71.86.35.36

www.missionlocale-aubervilliers.org

Facebook: Mission locale aubervilliers/

Instagram : @missionlocaleaubervilliers



» Tout au long de l'année sont organisées des animations et des rencontres, auprès de publics multiples, pour promouvoir une alimentation équilibrée.

Un programme alléchant pour la Semaine du goût

À l'occasion de la Semaine du goût, organisée du 10 au 16 octobre, le service Promotion de la santé met en place **plusieurs actions** de sensibilisation à destination des Albertivillariens **à consommer sans modération!**

Créée en 1990, la Semaine du goût, initialement appelée le Jour du Goût, est un événement référent dans le domaine de l'éducation et de la transmission du goût et de la gastronomie. Il a pour objectif d'éduquer le palais des enfants et des adultes ainsi que de favoriser les rencontres des professionnels du secteur alimentaire (agriculteurs, maraîchers, restaurateurs, chefs de cuisine...) avec le grand public. La Semaine du goût fait également la promotion du « bien manger » à travers le patrimoine culinaire des différentes régions de France. Pour ce faire, de nombreuses actions autour de l'alimentation et de l'importance du choix des produits que nous consommons sont organisées un peu partout sur le territoire.

À Aubervilliers, le service Promotion de la santé, via le Plan local nutrition santé, développe des opérations

de promotion de l'équilibre alimentaire auprès des Albertivillariens. Il intervient très régulièrement dans les structures scolaires, crèches et écoles, ainsi que dans les centres de PMI. « On encourage dès le plus jeune âge les parents à faire goûter à leurs enfants un maximum d'aliments et de saveurs. On les incite également à essayer de les ouvrir à de nouvelles habitudes alimentaires saines », explique Véronique Dauvergne, Adjointe au Maire déléguée à la Santé.

ÉVEIL DES SENS...

Dans le cadre de la Semaine du goût, le service Promotion de la santé participe aux festivités en mettant en place deux actions à destination de différents publics. Le mardi 11 octobre, le Plan local nutrition santé interviendra dans l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) auprès des travailleurs handicapés pour un atelier de dégustation de produits autour des cinq sens (le goût, l'odorat, l'ouïe, la vue et le toucher) dans le but de découvrir ou redécouvrir le plaisir de manger.

... ET DES CONSCIENCES

Le jeudi 13 octobre, le service Promotion de la santé lance la première édition de Vivre le goût! qui se déroulera de 9 h à 14 h sur la place de l'Hôtel de Ville où les écoliers issus des écoles de proximité et le public « adulte » sont invités à découvrir la notion du goût. Cet événement sera accompagné d'Interfel, partenaire qui rassemble et représente paritamment les collèges des organisations professionnelles de la production et de la distribution des fruits et légumes frais, autour de nombreuses animations, stands de sensibilisation : « Nous

allons échanger autour de la saisonnalité, de l'importance de consommer des fruits et légumes, et de comprendre comment ça pousse. C'est une façon intéressante de s'interroger sur l'aspect environnemental et écologique d'une alimentation saine, locale et responsable », précise Véronique Dauvergne. « La découverte du goût ne se limite pas aux capacités physiologiques et sensorielles. Si les cinq sens prennent une part importante dans la notion du goût, il faut également prendre en compte la situation économique, culturelle ou encore géographique du consommateur. Ces facteurs influent forcément sur la façon d'acheter et/ou de consommer des produits alimentaires », conclut Véronique Dauvergne.

Quentin Yao Hoquante

LE PLAN LOCAL NUTRITION SANTÉ

Le Plan local nutrition santé est un service municipal qui a pour mission de réduire les inégalités sociales et territoriales de santé en améliorant l'accès aux facteurs protecteurs de surpoids et d'obésité. Il œuvre à promouvoir une bonne santé par une alimentation équilibrée associée à une activité physique en intervenant régulièrement auprès de nombreux publics : petite enfance (PMI), jeunesse (établissements scolaires), population précaire et vulnérable (DDAS, Maison pour Tous, Épicerie solidaire), grand public (journée du diabète...). Des dégustations seront privilégiées et une exposition sera installée.

Chantons et dansons !

C'est l'événement culturel phare de la rentrée. Avec une trentaine dates de concerts, dont neuf au Point Fort d'Aubervilliers, le festival **Villes des Musiques du Monde** est bien parti pour enflammer les oreilles et les cœurs du 7 octobre au 13 novembre.

Dans la catégorie fables de La Fontaine, on demande La Cigale ! Pour sa 26^e édition, le festival Villes des Musiques du Monde entend insuffler un air d'insouciance et de fête sur le thème « Dansez ! Chantez ! Maintenant ! » Comme chaque année, de nombreux spectacles et ateliers s'enchaîneront à Aubervilliers – « *notre port d'attache* », selon l'équipe du festival – à Paris et dans une quinzaine de villes. Pour vibrer avec les nombreux talents qui font vivre aujourd'hui, dans la plus grande modernité, les cultures traditionnelles.

Le festival s'ouvrira sur trois jours endiablés au Point Fort. Si vous ne le connaissez pas encore, ce lieu, inauguré fin 2021, avec sa grande halle, son chapiteau et un vaste espace extérieur, est situé au quartier du Fort en construction, à côté du théâtre équestre Zingaro. Porté par l'association Villes des Musiques du Monde, il a été désigné « scène conventionnée d'intérêt national musiques et danses du monde ». « *Ce lieu culturel, qui propose une programmation à l'année, permet aux habitants de la ville de s'approprier ce nouveau territoire* », souligne Kamel Dafri, directeur de l'association.

CHANSON ANGOLAISE, BAL CRÉOLE...

Vendredi 7 octobre, découvrez Bonga, voix incontournable d'Angola, encore peu connu en France malgré sa quarantaine d'albums en anglais et en langue traditionnelle. Le chanteur sera précédé en première partie de Lass, figure de la scène montante sénégalaise. Samedi 8 octobre, de 13 h à minuit, place au Teknibal pour danser sur un mélange d'électro et de musiques traditionnelles. Dimanche 9, dès midi, le Grand Bazar, avec stands associatifs, fanfare, ateliers de peinture, concert de musique kabyle... sera l'occasion d'une sortie familiale.

Après un détour par plusieurs villes, le festival revient au Point Fort, du 28 au 31 octobre, avec trois rendez-vous : Carla Pirès (fado), Ashs the Best (hip-hop sénégalais) et le Bal Konsèr Bakannal (musique antillaise) de la compagnie Difé Kako. Biguine, mazurkas, cha cha cha ou gwo ka n'auront plus de secret pour vous, avec un atelier d'initiation organisé en amont, le 31 octobre à 18 heures.



Du 10 au 12 novembre, à nouveau trois dates avec Leela Petronio (danse percussive), le Réunionnais Danyèl Waro (maloya), le Martiniquais Max Cilla (flûte des Mornes) et, pour finir, un bal électrique, le Mange Bal, beau mélange de danses du pays d'Oc, d'Auvergne, du Poitevin ou de Bretagne, dans une ambiance folk électro. À vos scottishs, valse, bourrées et mazurkas !

ATELIERS DE DANSE

Les danses du monde, vous n'y connaissez pas grand-chose ? Pas d'inquiétude... des ateliers d'initiation sont prévus : danses traditionnelles le 8 octobre, pendant le Teknibal ; afrojam le 23 ; bal créole le 31 ; danses percussives le 6 novembre. D'autres ateliers rythmeront la semaine du 31 octobre au 6 novembre (programme sur le site Internet).

Et ce n'est pas tout. Toute l'année, l'association Villes des Musiques du Monde s'active auprès des enfants du département. Avec les Fabriques orchestrales juniors, à l'école Victor-Hugo notamment, les enfants se voient prêter trompettes et trombones et s'entraînent à la fanfare. Dans le cadre de La Cité des marmots, 900 enfants s'ouvrent à un répertoire chanté, avec la participation

cette année de l'artiste Christine Salem, icône réunionnaise du maloya-blues, et du groupe marseillais de rock arabe, Temenik Elektrik. Avant leurs restitutions finales en juin, ces projets donneront lieu à un concert qui clôturera le festival à Montreuil le 13 novembre.

Grande programmation, mais petits prix... Au Point Fort, les billets sont à 8-10 euros en tarif réduit ou en prévente. Vingt-six ans après sa création via le Service Jeunesse de la Ville d'Aubervilliers, le festival bénéficie toujours d'un soutien important de la Municipalité mais aussi d'autres partenaires (département, région, Agence nationale de la cohésion des territoires, ministère de la Culture...). Toujours porté par un désir de transformation sociale car, selon André Falcucci, président de l'association, « *dans bien des situations, continuer à danser et chanter, éprouver la force et le plaisir du collectif, permet peut-être de maintenir la capacité d'agir* ».

Nai Asmar

» Programme complet et réservation : www.villesdesmusiquesdumonde.com
Autres points de vente : www.fnac.com, www.billetweb.fr
Tél. : 01.48.36.34.02

Aubervilliers dans les salles



» Carine May et Hakim Zouhani, les réalisateurs de *La Cour des miracles*.

© Nicolas MOULARD

Tourné à l'école Jacques-Prévert, *La Cour des miracles*, le nouveau film de Carine May et Hakim Zouhani, raconte avec humour l'épopée d'une équipe pédagogique dans un quartier populaire pour attirer des élèves de condition plus aisée.

« On est revenus au bercail », lancent Hakim Zouhani et Carine May, qui sortent leur second long métrage, *La Cour des miracles*, après *Rue des Cités* en 2013. Le film a en effet été tourné à l'école Jacques-Prévert... rue des Cités à Aubervilliers. Pourtant, ils avaient tout fait pour trouver un autre établissement. « Cette école qu'on a toujours connue, c'est notre coup de cœur évident, avec son côté désuet et ses carreaux orange au pied des tours. Mais la proximité du périphérique et d'une casse automobile créait des difficultés sonores. On a visité de nombreuses autres écoles dans le 93 et le 94. Le charme n'opérait pas. Alors on a réussi à convaincre les producteurs et l'ingénieur du son ! »

UNE COMÉDIE SOCIALE

Voilà donc leur film dans les salles depuis le 28 septembre. On y suit une directrice d'école de quartier populaire (Rachida Brakni) qui fait face à l'ouverture, dans le nouveau quartier mitoyen, d'un établissement flambant neuf réservé aux nouveaux arrivants par une carte scolaire ségrégative. Pour attirer ces nouveaux habitants plus aisés et créer de la mixité sociale, elle décide de transformer Jacques-Prévert en école « verte » et alternative : enseignements en plein air, poulailler et bibliothèque-serre dans la cour, compost et participation active des enfants. Tout cela avec le concours, bon gré mal gré, de son équipe (Anaïde Rozam, le rappeur Disiz, Gilbert Melki, Mourad Boudaoud...).

Cette épopée voit se confronter des personnalités antagonistes dans une ambiance qui reste familiale, croise des parents angoissés, affronte la violence sociale, tout

en égrenant des perles d'humour. Et le charme opère ! « C'est une comédie sociale, qui reflète l'état d'esprit convivial qu'on a connu en grandissant », confient les deux réalisateurs. Un peu à la manière, pourrait-on remarquer, de Grand Corps Malade et Mehdi Idir dans leur film *La Vie scolaire*. « On l'adore », précise Carine May. Cette chaleur qui se dégage du film vient sans doute aussi de la participation, après castings, d'enfants et adultes habitant le quartier. « Ce mélange d'acteurs pro et non pro, avec parfois les amis et la famille qui passaient, ça a créé une alchimie », souligne Hakim Zouhani.

« DES CARTES SCOLAIRES QUI ÉVITENT LES MÉLANGES »

Le film n'en dresse pas moins le tableau de pratiques cyniques des pouvoirs publics. « Pour rassurer et attirer les familles plus aisées, on dessine des cartes scolaires qui évitent sciemment les mélanges, et participent au maintien des inégalités sociales », dénoncent Carine May et Hakim Zouhani. Une maman (jouée par Faïza Guène, auteur de *Kiffe Kiffe demain*) s'exaspère de l'absence de « petits blonds » dans l'école. « La mixité à l'école, c'est la seule chance pour mes enfants d'accéder à autre chose », explique-t-elle en substance dans le film. Un discours porté notamment, dans la vraie vie, par un collectif de mères au quartier du Petit Bard à Montpellier. « Nous nous sommes aussi appuyés sur les ouvrages de Véronique Decker, enseignante à Bobigny, qui décrit tout cela », ajoute Carine May. Une prise de position qui fait réagir le maire, Karine Francllet, qui souhaite préciser que seul l'État

peut définir la carte scolaire au même titre qu'il détermine les quartiers en QPV* ou le classement en REP ou en REP+** et déclare : « Ce que je souhaite, c'est garantir une plus grande mixité dans notre ville qui est finalement homogène dans la mesure où elle est traversée par de très grandes fragilités, nos populations sont les premières touchées. C'est une réalité. Je serai attentive pour construire une ville avec une mixité qui bénéficie à tous. C'est un engagement de longue date, que je défendais hier comme chef d'établissement en Seine-Saint-Denis, aujourd'hui comme Maire où j'ai pu voir les différences de traitements avec des établissements parisiens ». De leurs côtés, les réalisateurs soulignent : « Aubervilliers n'est pas citée dans le film, pour que la portée soit universelle. Ce que nous dénonçons concerne des politiques menées partout en France. ».

Naï Asmar

*Quartier prioritaire de la politique de la ville

**Réseau d'éducation prioritaire renforcée

UN DUO ATTACHÉ À SA VILLE

Ce qui inspire Carine May et Hakim Zouhani ? Assurément leur ville de cœur, Aubervilliers... Ils y sont nés, y ont grandi, s'y sont rencontrés. Tous deux ont été animateurs à Aubervilliers. Carine a été professeur des écoles à Anne Sylvestre. Après une école de journalisme pour Carine, et de son pour Hakim, le duo dans la vie s'est lancé dans le cinéma avec un long métrage autoproduit, *Rue des Cités*, qui fera partie de la sélection Acid Cannes (ciné indépendant) en 2011. S'ensuivent plusieurs courts métrages, dont *La virée à Paname* (les déboires d'un jeune Aubervillierien qui souhaite participer à un atelier d'écriture à Paris), *Molii* (tourné au centre nautique Marlène Peratou). Ils créent aussi une société de production, La nouvelle toile, soutiennent d'autres créateurs. « La Cour des miracles est notre premier long métrage avec une production et une grosse équipe », souligne Carine May. Dans la cour des grands !

Albertivillarien depuis plus de 40 ans, **Rachid Khimoune** est un **grand nom de l'art contemporain**. Il expose dans son atelier, au Fort d'Aubervilliers avec, dans ses cartons, un **projet de musée**.

Quel a été votre parcours avant de devenir sculpteur ?

Je suis né de parents berbères dans l'Aveyron en 1953. Mon père était mineur, et quand la mine à ciel ouvert de Decazeville, où il travaillait, a fermé en 1958, nous sommes montés en région parisienne. Je me suis retrouvé chez des cousins à Aubervilliers, aux Quatre-Chemins, puis je suis allé à Saint-Denis, avant de revenir dans les années 1970-1980 à la Maladrerie, une cité HLM construite par l'architecte Renée Gailhoustet, où j'avais un atelier d'artiste.

Pourquoi vous êtes-vous lancé dans un parcours artistique ?

Les premières visions ou odeurs de l'enfance sont fondamentales. Mon père était mineur, il avait donc un rapport important à la terre, au sol. Puis, il y a un contexte, celui de la guerre d'Algérie.

« Je veux parler au plus grand nombre »

Je croyais être un petit Français comme tout le monde, mais nous étions la seule famille algérienne au village, et donc mis en quarantaine. Ce qui est important, c'est comment on existe dans le regard de l'autre. Mon père creusait et rebouchait des trous. Eh bien, moi, je me suis également intéressé au sol, aux plaques d'égouts. J'ai voyagé autour du monde pendant quarante ans, j'ai fait le trottoir pendant quarante ans, en moulant des plaques d'égouts.

Est-ce que votre travail est politique ?

Non, j'en pense pas. L'art est universel, les artistes n'ont pas de patrie. Quand j'étais à la campagne, je vivais à même le sol. Arrivé à Paris, j'ai découvert le bitume et j'ai pris la rue comme page d'écriture en allant mouler des plaques d'égouts.

Aujourd'hui, vous êtes exposé à Paris, New York, Dubai...

Mais j'ai autant de difficultés qu'à mes débuts. Je n'ai pas à me plaindre, j'ai un métier, un travail, et certains le reconnaissent. Un artiste d'art contemporain

traditionnel veut être incompris, moi, je veux être populaire, parler au plus grand nombre.

Parlez-nous de votre histoire avec Aubervilliers.

En 1981, je cherchais un endroit pour travailler et c'est comme cela que je me suis retrouvé au Fort d'Aubervilliers, vers 1984. Je partageais un hangar avec un type qui mettait au point des moteurs diesel. Ici, l'armée a testé des gaz sur les animaux et ce lieu de mort est devenu un lieu de vie. J'ai eu la chance d'être là pendant plus de 35 ans et d'y créer toute mon œuvre. La terre ne m'appartient pas, je lui appartiens. Aujourd'hui, je voudrais faire de ce lieu un musée d'artiste et laisser un jardin extraordinaire avec mes œuvres, car je ne vais pas partir avec mes bronzes sous le bras. Tout cet espace vert pourrait devenir un par-

cours intelligent pour que les enfants écarquillent les yeux. Je veux voir naître le musée de mes rêves.

Vous exposez ici jusqu'au 22 octobre.

Cette exposition, *Le Jardin extraordinaire*, c'est la préfiguration de mon musée,

« On peut dire des choses très sérieuses avec de l'humour. »

entre ciel et terre, sur les remparts du Fort d'Aubervilliers. Un endroit unique, avec des choses extraordinaires. Quand on arrive ici, que l'on passe la porte, on ne sait pas où on est, c'est « extra-ordinaire. » J'expose une partie de mon œuvre. Des œuvres monumentales, un mélange de pièces très anciennes et très récentes, en bronze, en papier, en coton, en cire, en bois... Je suis présent et les visiteurs peuvent bien sûr venir me solliciter, me parler.

Vous exposez quelques-unes des pièces les plus emblématiques de votre carrière.

Il y a les tortues, un animal qui protège du mauvais sort en Afrique du Nord. Je les ai sculptées à partir de casques militaires de différentes armées. Ce sont mes tortues de la paix. C'est à l'image de ce

» Rachid Khimoune devant une de ses œuvres : un œuf creux géant en bronze de 648 kg qui a été exposé devant le Louvre.



reptile qui hiberne et qui revient au printemps, comme la guerre, alors que l'on dit « Plus jamais ça ! » On voit bien ce qui se passe en Europe actuellement. *Les Enfants du Monde* sont des bronzes monumentaux d'enfants de tous les continents parés des racines modernes que sont les empreintes de sols urbains, de plaques d'égouts, de toutes les capitales. C'est ma conscience écologique ! Quant aux *Vélobipèdes*, ce sont de joyeux squelettes uniquement conçus avec des pièces de bicyclettes. C'est ludique, mais on peut dire des choses très sérieuses avec de l'humour.

Vous avez donc rangé intégralement votre atelier ?

J'ai fait le ménage, c'est maintenant comme une galerie ! Mais il reste une partie cachée où je peux travailler.

Dans une ville où les gens hésitent parfois à pousser les portes d'un musée ou d'une galerie, on se retrouve tout à coup entouré

d'œuvres d'art. C'est important pour vous ?

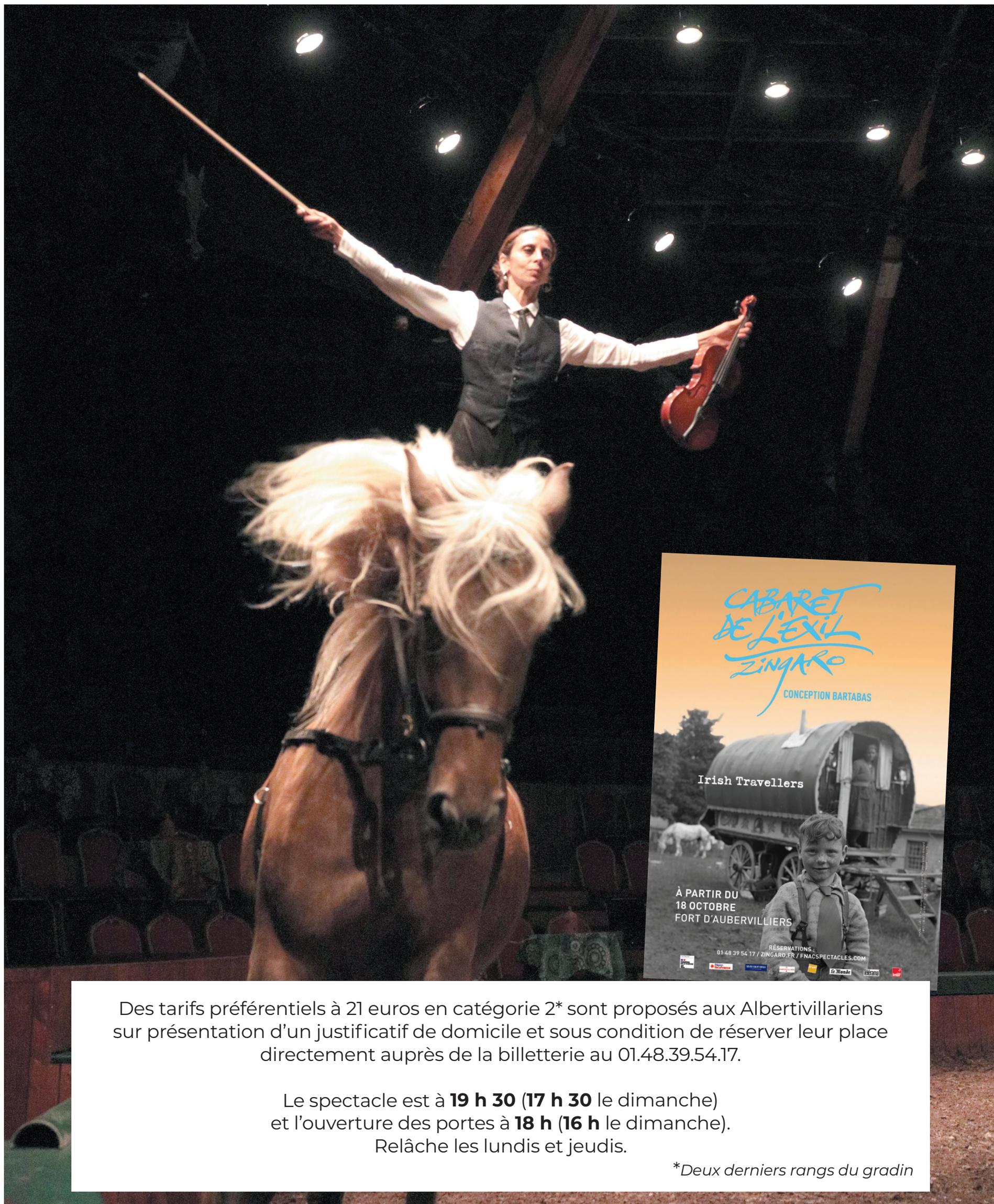
Nous sommes à seulement quelques kilomètres du Louvre, un de plus beaux musées du monde et il y a des gamins qui n'y sont jamais allés. Nous allons organiser de nombreuses visites scolaires. L'art est le dernier rempart contre la barbarie.

Est-ce que votre musée va voir le jour ?

C'est compliqué. De nombreuses personnes entrent en jeu, même si le Maire de la ville, Karine Francllet, est enthousiaste. Il faut trouver les moyens, convaincre des politiques, des financiers, obtenir des tas d'autorisations... mais on peut y arriver !

Marc Godin

» Exposition *Le Jardin extraordinaire*
Jusqu'au 22 octobre 2022
Ouverture au public : samedis et dimanches, de 14 h à 18 h
Entrée par le 174, avenue Jean-Jaurès



Des tarifs préférentiels à 21 euros en catégorie 2* sont proposés aux Albertivillariens sur présentation d'un justificatif de domicile et sous condition de réserver leur place directement auprès de la billetterie au 01.48.39.54.17.

Le spectacle est à **19 h 30** (**17 h 30** le dimanche)
et l'ouverture des portes à **18 h** (**16 h** le dimanche).

Relâche les lundis et jeudis.

*Deux derniers rangs du gradin

Un jardin potager collectif entre de bonnes mains

» « Dès que je vois un petit carré de verdure, c'est plus fort que moi, j'ai envie d'y cultiver quelque chose », confie Georges Nunes.



Depuis l'ouverture de la **Fabrique de Santé** en 2017, il existe un potager dans le jardin, à l'arrière du bâtiment, entretenu collectivement par des habitants du quartier. En un an, les talents de Georges Nunes, un **bénévole passionné de jardinage**, ont fait des miracles!

Dans le jardin potager de ce centre municipal de santé, Georges Nunes inspecte les énormes citrouilles et les courges butternuts suspendues sous la tonnelle en bois qu'il a lui-même construite. Cet employé du bâtiment de 49 ans, qui a arrêté de travailler pour s'occuper de sa fille handicapée, a de quoi être satisfait du résultat de ces heures passées à retourner la terre. La récolte des fruits et légumes est abondante et variée : tomates, tomates cerises, poivrons, piments de Cayenne, laitues pommées, haricots verts, courgettes, concombres, pommes de terre, betteraves, oignons, carottes, etc. Pour les plus anciens bénévoles qui venaient planter quelques fruits et légumes sur la friche en face de la Maison des pratiques de bien-être et de santé avant 2017, le potager a bien changé. « Lors des travaux de transformation de ce centre municipal de santé, nous avons demandé à garder cet espace vert pour maintenir une activité de jardinage qui plaisait beaucoup aux habitants du quartier », témoigne Marianne Mailloux, directrice de la Fabrique de santé. Pendant près de cinq ans, une dizaine de bénévoles ou de salariés de la Fabrique font pousser quelques cultures potagères. L'an dernier, les habitués du lieu ont même pu bénéficier de

cours dispensés tous les deux mois par l'association La Sauge pour acquérir les fondamentaux du jardinage.

PARTAGE DU SAVOIR...

À l'automne dernier, Georges Nunes entend parler de ce potager par hasard et propose son aide. Dès son arrivée, il étonne par son savoir-faire qu'il partage bien volontiers avec les autres bénévoles. Il prodigue ses conseils sur les plantes à cultiver selon les saisons et l'exposition au soleil, rapporte ses propres semis et établit un calendrier des cultures. « Avec l'arrivée de Georges, le jardin partagé a pris une autre dimension. En quelques mois, Georges est devenu un pilier du lieu. Nous lui avons confié les clés de la grille du jardin et il vient même le soir ou le week-end pour arroser », certifie Marianne Mailloux. Tous les bénévoles suivent ses conseils avisés pour bien jardiner. Certains médecins de la Fabrique donnent même parfois un coup de main sur leur pause déjeuner.

La passion de Georges Nunes pour le jardinage remonte à l'enfance. « J'attendais impatiemment les vacances scolaires pour jardiner. Je n'ai jamais pris un seul cours : j'observe la météo et je fais confiance à mon instinct. Dès que je vois un petit carré de verdure, c'est plus fort que moi, j'ai envie d'y cultiver quelque chose », raconte-t-il.

... ET DES RÉCOLTES

Georges Nunes s'est investi à corps perdu dans ce projet. Tous les jours, il vient arracher les mauvaises herbes, épandre du terreau, labourer, bêcher ou arroser les 70 m² de jardin. Il n'utilise aucun produit phytosanitaire. Il a juste acheté un peu d'engrais et quelques graines en magasin spécialisé. « Pour éviter les bêtes qui peuvent abîmer les récoltes, je laisse quelques mauvaises herbes tout autour du jardin. Elles servent de remparts et protègent les cultures qui sont à l'intérieur. Tout est bio! », se félicite Georges Nunes. D'ici l'année prochaine, il espère pouvoir se passer de fumier grâce à un bac

installé dans le jardin pour faire du compost avec les déchets végétaux. Les bénévoles qui participent régulièrement au jardinage se partagent toute la récolte. « Je ne prends rien. Pour ma consommation personnelle, j'ai déjà des fruits et légumes que je cultive dans un autre jardin près de chez moi », confie-t-il. Le surplus a servi à l'occasion de deux repas partagés organisés cet été dans le jardin de la Fabrique de santé pour les habitants du quartier, ravis de cette initiative conviviale et solidaire.

UN LIEU ENCHANTEUR

En quelques mois, ce magnifique potager en libre accès aux patients qui viennent à la Fabrique de santé pour un rendez-vous médical est devenu un lieu très apprécié pour prendre l'air ou se reposer sur un banc. Les enfants viennent même y picorer des tomates cocktails. Pour les usagers du centre médical qui participent à de nombreux ateliers, le jardinage est une excellente

activité bénéfique pour le corps et l'esprit. Elle crée du lien social et permet même d'aborder les questions de nutrition. « Nous sommes très contents d'avoir un tel jardin en ville. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés qui veulent passer

« Une excellente activité bénéfique pour le corps et l'esprit. »

quelques heures à jardiner et à faire pousser des légumes à nous rejoindre. Georges est un excellent professeur », affirme avec enthousiasme Marianne Mailloux. Bien qu'il se défende d'avoir des projets à long terme, Georges Nunes a déjà une petite idée de ce qu'il aimerait mettre en terre dans les prochains mois. « Nous avons quelques arbres fruitiers : un figuier, un cerisier, deux poiriers, deux pommiers et des arbustes comme des mûriers. On a même de la vigne qui donne un excellent raisin très sucré. On pourrait étendre le verger dans l'allée avec d'autres arbres fruitiers », se projette-t-il. La passion communicative de Georges Nunes et son jardin merveilleux n'ont pas fini d'enchanter le personnel et les usagers de la Fabrique de santé.

Michaël Sadoun

15^e DIABÉTHON

Vendredi 11 novembre à 18 h 30

EMBARCADÈRE

5 rue Edouard Poisson à Aubervilliers



Paella Spectacle Danse : 20 € pas de vente sur place

Vente des places au Centre de Santé du Docteur Pesqué
3-5 rue du Docteur Pesqué à Aubervilliers

le 20/10/22 de 10h à 17h et le 28/10/22 de 14h à 17h.

Envoyer votre réservation à : Génération Diabète 93
48 rue Degeyter - 93600 Aulnay Sous Bois
06 27 62 87 06 - generation.diabete.93@gmail.com



21 oct 2022 15:00 - 18:00
22 oct 2022 12:00 - 20:00
153 Avenue Jean Jaurès, Aubervilliers
Inscription obligatoire sur www.poush.fr



PROGRAMMATION DU CINÉMA LE STUDIO

www.lestudio-aubervilliers.fr
Plus d'infos et réservations
Tél. : 09 61 21 68 25
Lestudio.billetterie@gmail.com

» Jusqu'au 11 octobre

Festival du film social

Le Soleil de trop près + rencontre :
mar à 20h

La Cour des miracles : mer à 16h / ven à 18h / sam à 20h15 / dim à 16h

Coup de théâtre : mer à 20h15 en VO / ven à 20h en VF / sam à 18h en VO / dim à 18h en VO

La Page blanche : mer à 18h / jeu à 16h / ven à 14h (ciné-thé)

Revoir Paris : jeu à 18h / ven à 16h

JP Les Secrets de mon père : mer à 14h / sam à 14h30 / dim à 14h

JP Le Tigre qui s'invita pour le thé : sam à 16h30

COMMÉMORATION DU 81^e ANNIVERSAIRE DES FUSILLÉS DE CHÂTEAUBRIANT

Samedi 22 octobre 2022
à 11 heures

Hall de l'Hôtel de Ville devant le Monument aux Morts

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers
Vice-présidente de l'Union Communale
Conseillère départementale

Samuel Martin

Adjoint au Maire délégué aux Anciens Combattants
Conseiller départemental

et
la Municipalité



» Du 12 au 18 octobre

Sans Filtre : mer à 20h / ven à 20h / sam à 16h / dim à 18h

Une Belle course : ven à 14h (ciné-thé) / sam à 19h / mar à 16h

Libre Garance : mer à 16h / ven à 18h

Les Enfants des autres : mer à 18h / ven à 16h / sam à 21h / dim à 16h / mar à 18h

JP Koati : mer à 14h / dim à 14h

JP Le Tigre qui s'invita pour le thé : sam à 15h

» Du 19 au 25 octobre

AVP La Conspiration du Caire : ven à 20h30

AVP Close : sam à 20h15

Un Beau matin : mer à 20h / ven à 14h (ciné-thé) / dim à 18h / mar à 20h

Sans Filtre : jeu à 18h / sam à 17h15

JP Le Petit Nicolas : Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? : mer à 14h / sam à 14h / dim à 14h / mar à 10h et 14h

Jumeaux mais pas trop : mer à 16h / ven à 18h15 / dim à 16h / mar à 16h

VIDÉO DOCUMENTAIRE : ODIN TEATRET

» Lundi 7 novembre, à 18 h

Entretien avec Eugenio Barba, l'un des plus grands noms du théâtre mondial contemporain et fondateur de la compagnie d'Odin Teatret.

Les membres de la compagnie TAC Teatro, basée à Aubervilliers, y relate son parcours de vie, celui de la compagnie, mais aussi l'histoire, la philosophie du théâtre mondial et du spectacle en général.

TAC Teatro vous présente en avant-première ce documentaire, suivi d'une table ronde en présence des réalisateurs.

Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin

Gratuit sur réservation via tac.teatro@gmail.com

LA SEMAINE BLEUE

Dans le cadre de la Semaine bleue dédiée aux seniors une exposition de portraits est visible sur les grilles du parc Stalingrad jusqu'au 14 octobre.

>> Programme détaillé de la Semaine bleue sur aubervilliers.fr



La Dernière nuit de Lise Broholm : mer à 18h / jeu à 16h / ven à 16h15 / mar à 18h

JP Grosse colère et autres fantaisies : mer à 10h / sam à 16h

» Du 26 octobre au 1^{er} novembre

L'Innocent : mer à 18h / ven à 20h / sam à 18h / dim 16h / mar à 18h

Novembre : mer à 20h / ven à 18h / sam à 20h / mar à 20h

JP Samourai Academy : mer à 14h / jeu à 14h / ven à 16h / sam à 14h30 / dim à 14h / mar à 14h

JP Le Petit Nicolas : Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? : ven à 14h (ciné-thé) / mar à 16h

Tori et Lokita : mer à 16h / dim à 18h

JP Superasticot : jeu à 10h / sam à 16h30

» Du 2 au 8 novembre

Festival Villes des Musiques du Monde au Studio

Soirée Dansez ! Chantez ! Maintenant !

SPECTACLE DE DANSE INCLUSIVE « SOUS MON AILE »

La Cie DK-BEL propose un spectacle de danse destinée à des danseurs en situation de handicap ou pas.

» Vendredi 28 octobre, de 18 h à 19 h
Espace Renaudie

Ouvert à tous. Entrée libre.

CMA BRIDGE



Les cours de bridge se déroulent à la Salle de bridge, 2 rue Henri Manigart Aux jours et horaires suivants :

» Lundis et mercredis de 14 h à 18 h (toute l'année).

Plus d'informations au 06.16.17.21.07 ou 06.38.50.97.65

Mail : auberbridge@orange.fr

AUBERVILLIERS

CONSEIL MUNICIPAL

Jeudi 20 octobre 2022, 19 heures

La séance sera retransmise en direct sur le site Internet, la page Facebook et sur la chaîne Youtube de la Ville.

Karine Franclet
Maire d'Aubervilliers



Dîner spectacle : 20h30, projection : ven à 22h30

Simone : le voyage du siècle : mer à 20h / ven à 14h (ciné-thé) / sam à 20h / dim à 18h / mar à 16h

EO : mar à 19h

JP Samourai Academy : mer à 14h / ven à 16h45

JP Le Pharaon, le sauvage et la princesse : mer à 10h et 16h / ven à 10h et 18h30 / sam à 14h / dim à 14h

Le Nouveau jouet : mer à 18h / jeu à 14h / ven à 20h15 / sam à 18h / dim à 16h

JP Yuku et la fleur de l'Himalaya : jeu à 10h / sam à 16h

JP : Jeunes Publics

TPS : Animation Très Petits Spectateurs

VF : Version française

VO : Version originale sous-titrée français

SME : Sous-titrages Sourds et Malentendants

AVP : Avant-première

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112

Pompiers : 18

Police-secours : 17

Samu : 15

Samu social : 115

Centre antipoison :
01 40 05 48 48

SANTÉ

Urgences médicales nuit,
week-ends, jours fériés :
01 48 32 15 15

SOS Médecin : 01 47 07 77 77
ou le 3624 (0,118 €
la minute, 24 h/24)

Urgences hôpital La Roseraie :
01 48 39 42 62

Centre municipal de santé
Docteur-Pesqué : 01 48 11 21 90

SOS dentaire : 01 43 37 51 00

Pharmacies de garde :
liste mise à jour régulièrement
sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0 800 074 904
(numéro gratuit depuis
un fixe et mobile) Service de
Plaine Commune pour toutes
vos demandes d'information,
vos démarches et vos
signalements en matière de
propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi :
8 h 30 - 12 h et 13 h - 17 h 15
Le samedi : 8 h 30 - 12 h 30
DÉCHÈTERIE : 0 800 074 904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers

Tél. : 01 48 39 52 00

Du lundi au vendredi

de 8 h 30 à 17 h

Le samedi de 8 h 30 à 12 h

Police municipale et
stationnement, de 7 h à 1 h
du matin : 01 48 39 51 44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119

Jeunes violence écoute :
0 800 202 223

Ligne inceste :
0805 802 804, du lundi
au vendredi de 10 h à 19 h

Non au harcèlement
Élèves, parents, professionnels,
appelez le 3020

Violences conjugales : 3919

Solidarité vieillesse :
0 810 600 209

Urgences vétérinaires :
0 892 68 99 33

Depuis le numéro d'octobre des Nouvelles d'Auber une nouvelle rubrique a vu le jour

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers : les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail :

JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR.

Cette adresse mail n'envoie pas de

réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.

Question

L'arrivée du métro tant attendue doit permettre de simplifier les déplacements... oui, mais l'avenue Victor Hugo soulève des questions parmi la population. Existe-t-il des projets pour la rendre plus sûre et moins minérale ?

Karim M., 49 ans



Réponse

L'avenue Victor Hugo est un axe routier très fréquenté et assez... anarchique malgré les interventions régulières de notre police. Un autre constat, cette voie n'est majoritairement pas fréquentée par des Albertivillariens mais ils sont très largement touchés par les nuisances. C'est

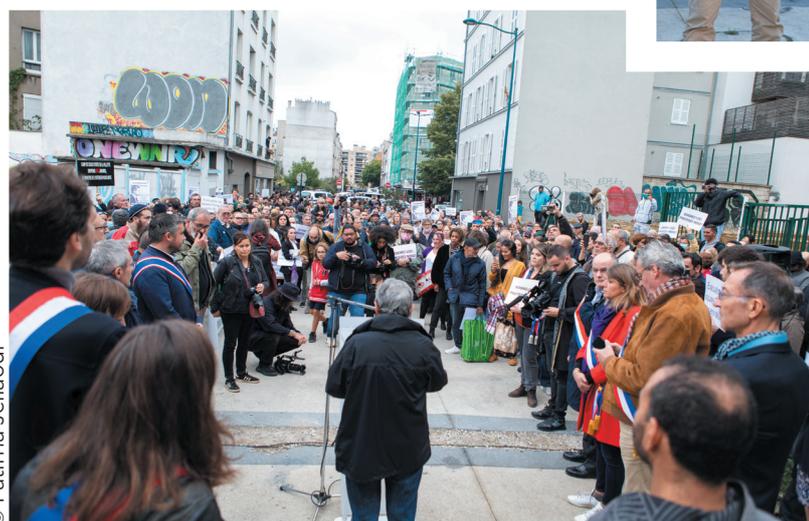
pourquoi avec le Département, avec qui nous travaillons en très bonne intelligence, nous entreprenons le réaménagement de l'avenue. Les travaux, qui débuteront dans les prochaines semaines jusqu'aux premiers mois de 2023, doivent permettre de réduire les voies de circulation (plus d'excuse il y a le métro maintenant), d'intégrer de nouvelles places de parking pour les riverains et les commerçants, de végétaliser des espaces publics (trop minéraux), d'installer un éclairage public rationalisé pour un soutien aux mobilités douces rendues plus sûres et adapté aux nouvelles pratiques que nous voulons soutenir.

Zakia Bouzidi, Adjointe au Maire déléguée à l'Environnement, au Cadre de vie et aux Circulations douces

IMAGES

» Camp de crack Porte de la Villette, déjà un an

Samedi 24 septembre, riverains et élus se sont rassemblés aux Quatre-Chemins pour dénoncer l'inaction de l'État depuis l'installation du camp de crack à la porte de la Villette il y a un an, la dégradation de leur quartier et exprimé leur colère. Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, des élus d'Aubervilliers, de Pantin et de Paris ont préalablement tenu une conférence de presse le jeudi 22 septembre devant le mur de la honte.



GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens

**Le regard vers l'avenir**

Revenons aux faits : lorsque nous avons été investis il y a près de deux ans et demi, nous avons trouvé une ville minérale avec peu d'espaces verts, aux infrastructures vétustes (écoles, stades, gymnases), sous-dotée

en équipements qui plus est inadaptés aux exigences en termes de consommation d'énergie et d'accès aux personnes à mobilité réduite, aux aînés ou aux familles avec poussettes. C'est une réalité largement partagée par les enfants, les parents, les professionnels et les adhérents des clubs. Soyons clairs. Les équipes précédentes ont manqué d'ambition et, aujourd'hui, ils nous en font le « procès ». Quel culot !

C'est pourquoi nous investissons dans la rénovation des écoles, les cours Oasis, la circulation apaisée avenue Victor Hugo, l'implantation de nouveaux services publics (poste de Police municipale, nouvelle école du Fort et projet d'une maison France services), l'intégration d'espaces verts dans les nouveaux projets, nous avons insisté pour que le nouveau PLUi soit plus respectueux de l'identité de nos quartiers comme le Montfort. Oui, nous avons signé des permis de construire... 3 fois moins que nos prédécesseurs (+ de 4 670 logements lors du dernier mandat). Oui, nous voulons que la ville se transforme, pour qu'elle redevienne attractive pour les Albertivillariens.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE**GROUPE L'Alternative Citoyenne!****Pour une véritable offre écologique!**

Comme nous avons pu le constater cet été, notre ville n'a pas été épargnée par la canicule et l'ensemble de ses désagréments. Face à ce dérèglement climatique, nos services publics (qu'ils soient locaux ou nationaux) doivent s'adapter

et faire émerger une politique innovante en matière écologique.

Malheureusement, vous êtes nombreux à avoir subi la canicule. Nous regrettons que la majorité actuelle n'ait rien mis en place pour soulager, notamment les plus fragiles, contre ces fortes chaleurs. Celle-ci s'est seulement contentée de reprendre les mesures mises en place par la précédente majorité (piscine gratuite, accès climatisé à L'Embarcadère).

Pourtant, de nombreuses mesures auraient pu être déjà mises en place, et ce, en collaboration avec les acteurs locaux engagés sur notre territoire que nous avons la chance d'avoir.

Après les paroles, nous attendons les actes! A quand une politique ambitieuse pour participer à la lutte contre les pollutions qu'elles soient sonore, environnementale, thermique, etc. et permettre aux Albertivillariens, entre autres, de se rafraîchir l'été et se chauffer correctement l'hiver.

Encore une fois, nous constatons l'absence de vision de la majorité actuelle. Nous invitons la Maire et sa majorité à réellement faire face aux enjeux climatiques, écologiques et sociaux auxquels nous sommes confrontés et auxquels nous ne pouvons plus échapper.

**KATALYNE BELAIR
CONSEILLÈRE MUNICIPALE****GROUPE Aubervilliers En Commun****Oui, nous vous accuserons!**

Lors du dernier conseil municipal, la maire disait refuser le procès de densification que nous pourrions lui intenter suite au débat concernant le projet Trimétal (300 nouveaux logements à venir sur un ancien site industriel en centre-ville).

Pathétiquement, nous avons assisté aux échanges entre l'ancienne et l'actuelle municipalité pour déterminer celle qui a le plus densifié la ville.

Bilan : 4 700 logements en 6 ans d'un côté et près de 2 000 logements en 2 ans de l'autre.

Mais que les choses soient claires nous concernant... Tous coupables depuis 20 ans.

Au cours de cette période, nous sommes passés d'une population de 65 000 habitants en 2000 à plus de 90 000 habitants aujourd'hui.

Malgré le déclin progressif de notre ville au cours de cette même période, ce phénomène continue.

Jusqu'où iront-ils? Ne comprennent-ils pas que leurs choix ont des conséquences désastreuses sur le moral, le vivre ensemble et la santé des habitants.

Ils construisent sans vergogne mais ils se reprochent les uns les autres l'état désastreux de nos infrastructures municipales.

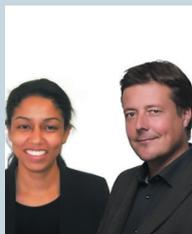
Chers « collègues politiques », Aubervilliers est une petite ville d'une superficie de 5,8 km², ouvrez les yeux et agissez, car votre politique du quoiqu'il en coûte pour atteindre les 100 000 habitants nous a déjà menés dans le mur, nous vous implorons de ne pas nous plonger dans le précipice.

**AUBERVILLIERS
EN COMMUN****GROUPE des élu.e-s communistes, écologistes et citoyen.ne-s****Une rentrée compliquée...**

Ce n'est pas faute d'avoir alerté sur les risques d'une municipalisation sans préparation et surtout sans concertation avec les parents et

les professionnels de l'enfance. Il y a eu des réunions certes mais toujours à sens unique avec un mépris latent pour ne pas dire palpable. Au lieu de s'appuyer sur un fonctionnement qui a toujours fait ses preuves, la municipalité a décidé de calquer le fonctionnement des centres de loisirs maternels sur les centres de loisirs élémentaires alors que ce n'est pas le même public. Rassembler tous les professionnels de l'enfance dans un même service peut être un gage de mieux et apporter de la cohérence pour les enfants et les familles, mais à trop vouloir passer en force et sans réflexion poussée on échoue...

Résultat, une rentrée chaotique (dans les centres de loisirs élémentaires notamment) : manque régulier de goûters, désorganisation des équipes, consignes changeantes d'un jour à l'autre, parents mécontents, personnels en souffrance, politique « du diviser pour mieux régner » qui tend les rapports entre les équipes... Nous osons espérer que ce n'est dû qu'à la rentrée, malheureusement les nombreux départs de personnels expérimentés ne sont pas pour rassurer...

**SOIZIG NEDEDEC
CONSEILLÈRE MUNICIPALE****GROUPE Réveiller Aubervilliers****Responsabilité sociale et environnementale des collectivités territoriales : les défis des temps à venir**

L'été caniculaire que nous avons vécu est venu rappeler, si besoin était, à quel point le monde se transforme sous nos yeux. La crise énergétique, accentuée par

les effets de la guerre menée par la Russie en Ukraine, ouvre la perspective de temps difficiles. Aujourd'hui les efforts de sobriété énergétique et en faveur de la transition écologique sont devenus une nécessité du présent, une urgence absolue.

Entre 2008 et 2014, la municipalité d'Aubervilliers à majorité socialiste et écologiste conduite par le regretté Jacques Salvator avait anticipé en la matière en enclenchant un tournant, avec la mise en place d'un agenda 21 pour le développement durable. En 2020, l'équipe « Réveiller Aubervilliers » proposait dans son programme la mise en place d'une grande délégation prioritaire et transverse occupée par un(e) premier(e) adjoint(e) en charge du développement durable, en mettant au cœur de tous les projets les enjeux de la responsabilité sociale et environnementale.

La crise actuelle, vraisemblablement appelée à durer, montre à quel point ces orientations étaient les bonnes. Elle doit maintenant faire prendre conscience à chacun, et en premier lieu à ceux qui sont aux responsabilités, de la nécessité de rompre avec l'inertie qui caractérise la gouvernance locale en la matière depuis des années.

**MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX****GROUPE Gauche Communiste****La Maire et « Le grand déplacement »**

Voyons la situation dans le quartier Villette. À nouveau les rats, à tel point que la bibliothèque a été fermée. Le crack aussi sur notre quartier devant Paris. Lieu où, une nouvelle fois, sont annoncées la construction de logements privés

et la disparition de l'espace vert devant Darty. Des crackers la nuit venue, malades, et des rues souvent non éclairées posent problèmes.

Le futur du quartier est décidé, seule, par la Maire. Sans débat réel avec la population, ni avec le Conseil Municipal. Elle décide puis elle informe ce qu'elle veut sur ses décisions. C'est un coup dur pour les habitants, elle a conclu avec l'État un plan ANRU sur 3 quartiers (Villette, République-Lénine et Maladrerie-800). Elle nous annonce que l'État va engager 143 millions et silence sur la part de la ville.

Elle a signé la démolition de 53 logements 11 rue Bordier, 140 au 20 rue de l'Union et 105 au 20 rue Bordier. Au total 300 logements HLM démolis. Et, vente à une société privée de 144 logements au 46, 48 et 50 boulevard F. Faure. Pourquoi une société achète des logements sociaux si ce n'est pour faire du profit. En plus, sur les plans, le foyer Allende, la Main tendue et le Marché-Franprix sont rayés. Silence sur la fermeture de la PMI. Au total ce sont 444 logements qui disparaissent de l'OPH d'Aubervilliers pour seulement le quartier Villette, alors qu'il y a 10 000 demandeurs de logement à Aubervilliers. Dans les faits elle est vraiment pour « le grand déplacement » des pauvres et des ouvriers vers la grande banlieue.

**SAFIA BOUCHA ET JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLERS MUNICIPAUX**

AUBERVILLIERS


Course des victoires

MOBILISEZ-VOUS
CONTRE LE CANCER DU SEIN !

Samedi 15 octobre
à 14 heures

Parc Stalingrad

Course : 6 Km
Marche : 3 Km



Danses en ligne (Madison, Kuduro...)

Collecte de fonds pour soutenir la recherche contre le cancer
Nombreuses animations et petite restauration sur place
proposées par les associations partenaires de l'évènement.